

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

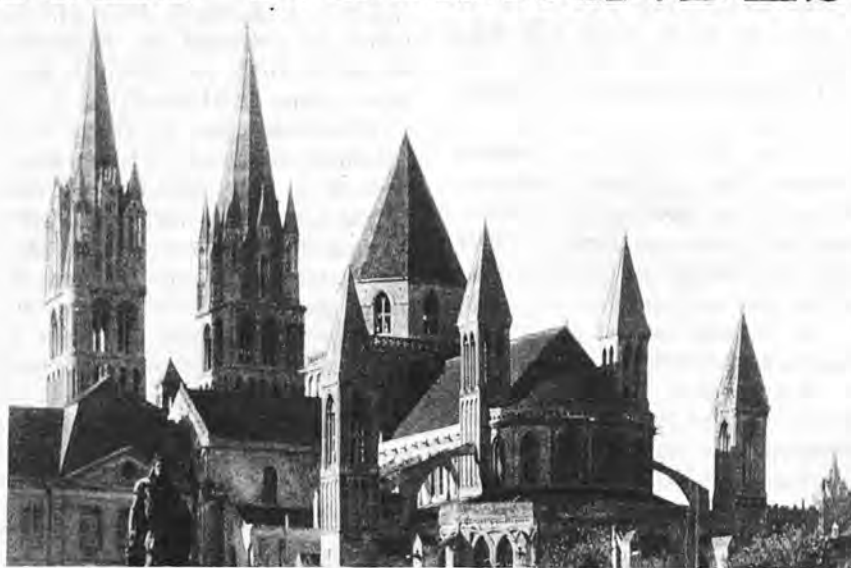
ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

LES ABBAYES NORMANDES

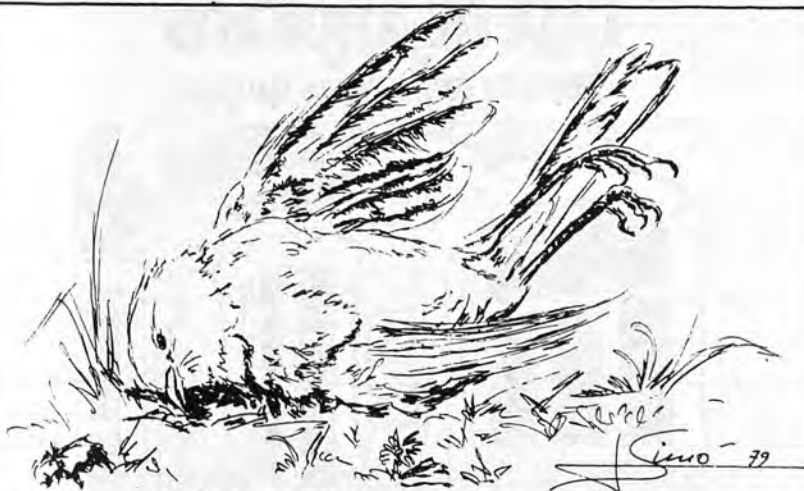
Cette année 1979, nous a procuré le plaisir pour ceux qui aiment les vieilles pierres, de nous conduire vers la route des Abbayes et Trésors Normands.

Ecrire leur histoire, serait un peu long pour moi; mais cependant nous pouvons parcourir ensemble cette année des Abbayes, sans trop nous plonger dans un passé lointain et cependant si proche de nous.

En ce qui concerne la NORMANDIE, je commencerais par la capitale ROUEN, qui malheureusement a tant souffert cette dernière guerre 1939-1945. Elle a en effet vu ses édifices religieux détruits par les bombardements meurtriers semant



L'ABBAYE AUX HOMMES



POBRE PAJARILLO

Tu vida ha sido arrebatada,
sin ninguna contemplación.
Tú que viniste al mundo
a alegrar el nido de tus mayores
con tus alegres trinos,
tú que alegrabas la privamera,
tú que tenías ese suave plumaje,
tú que ibas de rama en rama.
O pobre Peti Rojo...
Yo sin querer, fui tu verdugo,
y nada pude hacer para evitarlo,
cuando te recogí, tu cuerpecito ya no
tenía alma,
ésta volaba ya muy alto
en el claro azul de un día otoñal.

PINTOR POETA
JOSE SIMO
Vocal de Arte de la
Agrupación Hispana de Escritores

par ci-par là, destructions et anéantissement, total pour certain.

Combien d'entre nous n'ont pas éprouvé ce petit pincement au cœur devant tant de misère, de larmes et de sang versé; voir ainsi, gisant à terre ces pierres sculptées par la main des hommes, et quels hommes de talents!! Nous pouvons dire que nous avons foulé au pied, ces dentelles ces broderies, l'art tout entier des sculpteurs de pierre, sculpteurs sur bois, sur cuivre, siceleurs, sur toutes ces matières nobles et vivantes que ces hommes ont entrepris un jour, il y a des siècles de les transformer de leur donner vie; les visiteurs habitués des musées, des salons d'exposition ont eu cette pensée bien naturelle en somme de dire "c'est une merveille", parce qu'ils ont vu une bouche entrouverte avec des yeux expressifs "on dirait qu'il va parler". Tout cela, en effet ce sont des merveilles et d'où qu'elles puissent venir, de France, d'étranger ou d'ailleurs l'art les a imprégnés des sens de l'individu et pour un peu de son âme, et quelque soit le pays le chemin parcouru par l'homme, l'homme du présent, l'homme du passé jusqu'au fin fond des temps, des cavernes, l'homme a su créer quelque chose de beau, de noble qui s'est répercuté à travers les siècles, à travers l'histoire et il a su relever le défi à ces fous qui ne connaissent pas la beauté, et détruisent.

(Suite page suivante)

Capacidad de sufrimiento

Parece que las nuevas generaciones están disminuyendo su capacidad de sufrimiento. No lo encajan con la suficiente resignación, como una contingencia esporádica y natural del acontecer. Exigen a la farmacopea soluciones inmediatas que les exima de soportarlo. Y el dolor, como la fiebre, es una reacción de aviso que produce el organismo indicando que algo se ha alterado y no funciona bien. No surge arbitrariamente, sino que es la alarma de otras causas que lo producen. Estas sí que conviene averiguarlas en su origen y combatir las en lo posible.

Lo que parece no aceptarse hoy es que el dolor y el sufrimiento son, periódicamente, consustanciales con la vida del ser humano. Ante cualquier síntoma, para las cosas más nimias, se recurre a los medicamentos cu-ra-lo-to-do. Existe el hombre y la mujer pastillas con las que intentan incidir o corregir las más diversas funciones orgánicas. No se confía en las propias defensas naturales del organismo. Sean estimulantes o analgésicos, interfieren la actividad natural de su cuerpo, tal vez intoxicándolo con un exceso de preparados con efectos secundarios, o cuando menos, creando una dependencia del individuo hacia las medicinas.

Son muchas las personas que al sentarse a la mesa para comer sacan de sus bolsillos algún frasco de pastillas, incluso de diversas clases, para diversos efectos, que se toman como cosa perfectamente habitual. Produce una impresión como si nos hubiéramos convertido en una sociedad enfermiza, debilucha, a la que se necesita apuntalar para seguir resistiendo.

No cabe la menor duda que la vida moderna es artificiosa

(Termina en la página siguiente)

LES ABBAYES NORMANDES

Donc, nous commencerons cette route des Abbayes par ROUEN, Monsieur Giscard d'Estaing, Président de la République Française, est venu inaugurer un ensemble architectural, Place du vieux Marché, chapelle édifée à l'emplacement où fut brûlée notre grande Sainte et combattante "JEANNE D'ARC". Cette oeuvre moderne d'une architecture osée, représente les flammes qui s'élevèrent vers le ciel détruisant notre héroïne. Ici l'art est contesté par certain, on aime ou l'on répugne l'art moderne. L'architecte est un artiste, il pense, il voit son oeuvre, avant sa naissance, il l'a créée.

Ce qu'il met sur le papier ne rend pas toujours ce qu'il a ressenti dans son coeur, la matière ne se plie pas toujours, selon la matériau employé, à l'esprit créateur et au crayon, et puis nous avons l'habitude de la pierre taillée depuis des siècles, nous avons du mal à comprendre le béton matière vulgaire qui n'a pas d'âme.

C'est pourquoi, penché sur un passé qui se refuse à mourir, nous devons affronter le présent hardiment et nous lancer dans l'avenir, sans trop verbaliser l'art de nos artistes contemporains.

Pour mieux suivre la visite, quelques mots d'histoire.

L'histoire nous dit que c'est au III^{ème} siècle que le christianisme est entré dans cette province Romaine, dénommée "Lyonnaise" dont la capitale est ROUEN. La construction des Abbayes fut établie sur sept siècles.

Et pendant que s'écoulaient ces siècles, combien y a-t'il eu d'évolutions, de destructions, de reconstruc-

tions pour atteindre cette année des Abbayes, en l'occurrence 1979.

La première fondée en 511, nommée SAINTE CLOTILDE, la dernière ou l'une des dernières SAINTE HONORINE DE GRAVILLE, en 1203. Le Mont Saint Michel fut édifé de 1017 à 1144, bati au sommet d'un rocher sur un édifice Carolingien, utilisé comme crypte.

L'Abbaye Gothique fut édifée entre le XIII et le XVI^{ème} siècle, en même temps que l'on construisit les nouveaux batiments, l'on reconstruisit le coeur de l'abbatiale qui s'était écroulé, puis celle-ci fut remaniée au XVIII^{ème} et au XIX^{ème} siècle.

Le clocher actuel date de 1897.

Il est dit aussi que pendant l'espace d'un millénaire, plusieurs fléaux se sont abattus sur les Abbayes Normandes: La guerre de CENT ANS; les Vikings du IX au XI^{ème} siècle, puis la révolution.

On dit aussi que les pirates norvégiens et danois firent de nombreuses constructions, et cette frénésie de construction fut égale à la fureur destructive de leurs prédécesseurs... descendant de ROLLON, Guillaume le Conquérant se vantait d'avoir fondé une trentaine d'Abbayes.

La grande révolution de 1793, nous montre à quel point se déchaîna la haine et la fureur des révolutionnaires, tout le patrimoine artistique fut plus ou moins anéanti, transformé en prisons, en granges, en étables, voir même en fabriques et en dépôt d'armes et salpêtriers ou même brasserie.

Ce n'est que vers la fin du XIX^{ème} siècle que l'on commença à s'intéresser aux ruines, et à les relever, ruines de ce Trésor National.

Cette tâche fut une entreprise de longue haleine et aujourd'hui encore bien du travail reste à accomplir, il faut non seulement recréer mais aussi entretenir.

Mais retrouvera-t-on un jour la totalité de ce beau patrimoine?

Révolution, guerre 14-18, guerre 39-45, bombardements et tant et tant d'épreuves à travers tant de siècles l'on profondément altéré, il nous faut aujourd'hui rebâtir, reconstituer un passé artistique, faire ressurgir des ruines les oeuvres qui nous sont chères, sauver ce qui peut être sauvé, maintenir en état ce capital "chef d'oeuvre en péril", une restauration digne de ces travailleurs, dit "compagnons" qui traversaient la France, pour aller porter et faire connaître dans chaque province leur amour de l'art, la foi d'un coeur d'artiste.

Parmi toutes ces Abbayes, il ne subsiste que les églises abbatiales tels que la TRINITE à FECAMP, SAINT SAUVEUR à MONTIVILLIERS, GRAVILLE, LA DELIVRANDE, LE MONT SAINT

POUR LA SURVIE DE L'ASSOCIATION ET "PARIS-BALEARES"

MEMBRES MECENES

Mme. Fernande Burn 150 Frs.

MEMBRES DONATEURS

Mme. Veuve Rouxel, Puerto de Andraitx 1.000 pesetas

Mr. Ernest Berberat, (Suisse) 1.000 pesetas

MICHEL, LES DEUX ABBAYES A CAEN et l'abbatiale de BERNAY, fondée en 1013, par Judith de Bretagne épouse de RICHARD II.

L'Administration des Beaux Arts travaillent assidument à la conservation et à la remise en état des ouvrages, selon les méthodes appliquées à chaque édifice, pour en garder le style et la forme tant pour la pierre que pour le bois ou les peintures, les artistes qui travaillent à cela, sont digne d'admiration, venez les voir travailler; ils aiment le beau et le bienfait avec quel soin et méthode ils s'appliquent...

Un être humain reprend sa forme et son mouvement par les plis d'une robe en pierre, un livre en forme, un mouton couché et que sais je... J'aime à les regarder tater de la couleur qui va parler, des yeux et du visage qui feront rire ou pleurer ou animeront une scène sinistrée et sans vie, sans cette reconstitution artistique. Vous aussi j'en suis sûr qui lirait ces lignes penserait à cette finesse de l'art de la réparation sans que cela se voit. Nous sommes des profanes, et il y a les critiques.

(A suivre)

A. R. PERRIGAULT

Capacidad de sufrimiento

(Viene de la primera página)

en exceso. Desde las comidas semipreparadas, la contaminación atmosférica, hasta los aires acondicionados de las oficinas, todo es de cada día más sofisticado, apartándonos de la sana naturaleza. El cuerpo humano, en condiciones normales, debe poseer sus propios recursos para la defensa ambiental. En lugar de suplantarlos, mejor sería ejercitarlos para que no se atrofien. Protecciones excesivas pueden ser contraproducentes. En lugar de avanzar por ese camino degenerativo, mejor sería un nuevo Renacimiento —como el del 1.500— pero que además de psíquico fuera también somático.

JUAN BAUZA

CAJA DE AHORROS Y MONTE DE PIEDAD DE LAS BALEARES



EL INTERES MAS DESINTERESADO

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000
CUENTAS CORRIENTES

HORARIO: 11 a 14 horas

Avenida General Sanjurjo, 78

Tel.: 67 19 85

S'ARRACO (Mallorca)

30 de enero de 1980

XVII Día Escolar de la No-Violencia y la Paz

(fundado en 1963)

1. ¿Qué es el "Día Escolar de la No-violencia y la Paz" o "DENIP"?

El DENIP es una jornada seglar educativa de pacificación que se celebra el 30 de enero de cada año, en el aniversario de la muerte de Mahatma Gandhi. Están invitados a participar libremente todos los centros educativos, profesores y alumnos, sin distinción de raza, lengua, nacionalidad, ideología ni religión, ya que es un mensaje de paz dirigido a todos los seres humanos de buena voluntad.

2. La necesidad del DENIP se justifica por este triple principio:

Si quieres la paz, no prepares la guerra....
Si quieres la paz, prepara la paz....
Si quieres la paz, educa y educa para la paz...

3. Mensaje básico del DENIP:

El DENIP ofrece a los alumnos, padres y profesores (para su estudio, meditación y aplicación) el siguiente mensaje básico: *El Amor es mejor que el egoísmo, la No-violencia es mejor que la violencia, y la Paz es mejor que la guerra*.

4. La meta del DENIP:

El DENIP tiene como meta la práctica de la Fraternidad Universal, a través de la Regla de Oro de la conducta humana, que ha sido enunciada, bajo distintas formas, por los profetas de todos los tiempos, y que dice: *"No hagas a los demás lo que no quieras que ellos te hagan a ti, haz a los demás lo que quisieras que ellos hicieran contigo, porque todos somos hermanos"*.

5. El fundamental educativo o mensaje profundo del DENIP:

Para quienes deseen desarrollar más plenamente sus potencialidades internas, el DENIP ofrece este mensaje profundo: *"Busca tu Luz interior y cultiva la Bondad de corazón hacia todos los seres (es decir, el Espíritu de Amor, No-violencia y Paz) como fuerza de tu vida: de todos tus pensamientos, de todas tus palabras y de todas tus acciones"*.

LLORENÇ VIDAL

Bibliografía:

L. Vidal: "Fundamentación de una Pedagogía de la No-violencia y la Paz", Edit. Marfil, Alcoy. "Petit livre d'un solitari" ("Pequeño libro de un solitario"), Ponent, Palma de Mallorca. "Orientaciones sobre la celebración del Día Escolar de la No-violencia y la Paz", agotado, reedición en preparación.
"Ponent", cuaderno anual portavoz del DENIP, Apartado Postal 126, S'Arenal, Mallorca (Islas Baleares).

(De separata de "Ponent" n.º 15-16)

30 Janvier 1980

XVII Journée Scolaire de la Non Violence et de la Paix

fondé en 1963

1. ¿Qué es la Journée Scolaire de la Non Violence et de la Paix ou DENIP?

Le DENIP est une journée séculière éducative de pacification qui se célèbre le 30 janvier de chaque année, anniversaire de la mort du Mahatma Gandhi. Sont invités à y participer librement tous les centres éducatifs, professeurs et élèves, sans distinction de race, langue, nationalité, idéologie ni religion, puisque c'est un message de paix dirigé à tous les êtres humains de bonne volonté.

2. La nécessité du DENIP se justifie par ce triple principe:

Si tu veux la paix, ne prépare pas la guerre....
Si tu veux la paix, prépare la paix....
Si tu veux la paix, éduque toi et éduque pour la paix...

3. Message basique du DENIP

Le DENIP offre aux élèves, pères et professeurs (pour leur étude, méditation et application) le suivant message basique: *L'Amour est meilleur que l'égoïsme, la Non Violence est meilleure que la violence, et la Paix est meilleure que la guerre*.

4. Le but du DENIP

Le DENIP a comme but la politique de la Fraternité Universelle, à travers la règle d'Or de la conduite humaine, qui fut énoncée, sous distinctes formes, par les prophètes de tous les temps, et qui dit: *"Ne fais pas aux autres, ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent à toi; fais aux autres ce qu'il te plairait qu'ils fassent pour toi; car nous tous des frères"*.

5. Le Fondamental éducatif, ou message profond du DENIP:

Pour ceux qui voudraient développer plus pleinement leurs potentialités internes, le DENIP offre ce message profond: *"Cherche ta lumière intérieure et cultive la Bonté du Cœur vers tous les êtres (c'est à dire l'Esprit d'Amour, Non Violence et Paix) comme force de ta vie; de toutes tes pensées, de toutes tes paroles, et de tous tes actes"*.

LLORENÇ VIDAL



LA LIBERTAD

Te quiero, libertad, con toda el alma.
Resultas para mí gran alegría.
Por ti, practico el bien, gozando calma.
A mis sueños, ofreces ancha vía.

Me permites andar por toda España
y expresar libremente cuanto quiera
si a personas lo que hago no les daña,
por no ser agresiva mi quimera.

¡Qué pena sentiría si te fueras,
si un día te quitaran de mi lado!
Para que, con amor, siempre me quieras,
cultivaré muy bien el verde prado

que la legalidad me ha concedido;
me apartaré del bosque y la maleza,
donde tú no proteges al herido,
para no padecer de ti pobreza.

Dolor y pena siento en carne viva
cuando un violento te echa de un calmado,
si de éste con furor te aparta y priva
de proteger a un hombre muy honrado.

Emplea tu potencia protectora
para apoyar a todos los humanos;
que todo aquel que tu bondad añora,
pueda tener tus bienes en sus manos.

GABRIEL VICENS BONET

FEBRERO

En este mes de febrero
los almendros florecen
hace frío y nieva sin parar
es el tiempo de catarras y gripes
los niños se divierten
haciendo muñecos de nieve.
Tienen frío para ir a la escuela,
pero no para salir a jugar,
las calles están vacías
en las casas la gente
junto a la estufa está.
Pero pronto el buen tiempo llegará
la nieve y el frío se irán
y todo el mundo por la calle
se paseará de nuevo.

FRANCIS

ESTA SÍ, ES MI CALLE

Entre las felicitaciones recibidas con motivo de las pasadas fiestas de Navidad y Año Nuevo, también nos han llegado algunas a nuestras manos con frases rebosantes de humor. Efectivamente, todo ello ha venido a cuento con la publicación de una fotografía a dos columnas, e insertada en la página tercera del anterior número de nuestra revista PARIS-BALEARES, en la cual se mostraba una vista parcial de una de las principales calles de S'Arracó.

Se nos preguntaba:

¿Tendrá esta calle alguna relación con la Degollación de los Santos Inocentes?

¡Vaya, con la preguntita!

Yo diría una y otra vez que, nada tiene que ver ni con la "degollación" ni mucho menos con la festividad de los Inocentes. Se trata simplemente de un descuido involuntario, toda vez que, la elaboración del fotolito y las cuestiones de fotomontaje del mismo, dimanaban directamente del laboratorio fotográfico de los talleres de la imprenta, y no del "degüello" de una imagen captada por el lente de un objetivo sin mera intención de jugaros su mala pasada. Ciertamente en este caso, deberíamos de admitir con todos los razonamientos aquel conocidísimo proverbio chino: "Una imagen vale por mil palabras"

La transmutada calle quedó ahí reflejada sin ser advertida para quienes no la conocen o transitan en ella, sin embargo, sorprendió enormemente y fue totalmente desconocida para cuantos en ella y en el entorno de la misma nacieron, jugaron, se criaron y vivieron el áurea dorada de su juventud. Los que allí viven y los que un día partieron en busca de ventura a ultramar, habrán observado sin lugar a dudas, el perfil de una silueta callejera y aunque sinuosa desdibujada. La panadería de don Tomás (Rica) y la edificación que perteneció un día en el sen Mateu (Viguet) y madó Maria de Ca'n Ramón, pasó a ocupar la posición de la finca que fue del sen Joan de (Son Fuster), hoy propiedad de doña Magdalena Fiol Vich (Sa Comare), y así sucesivamente de la misma manera que se observaba la sombra opuesta de las mismas cuando en realidad se había conseguido el negativo con un buen sol y a primeras horas de la mañana.

Ciertamente en cuestión de calles cualquiera puede tropezar o sufrir un resbalón, e incluso dar de bruces y meterse hasta en un callejón sin salida.

Sin desmerecer a nadie y para ser más ciertos dado al gran cariño que todos nuestros coterráneos le profesan, le atribuíamos entrecomillado el histórico apelativo de "calle de Francia", si bien como indicábamos

al pie de la fotografía de ella, emigraron un día muchos arraconenses, unos para dedicarse a la navegación, otros abundando en mayoría escogieron preferentemente a Francia. Primero lo hicieron como simples empleados, después continuando con el atuendo del delantal y con más interés y euforia en el trabajo si cabe, fueron cubriéndose con la aureola de una muy digna profesión ganada a propio pulso y cada uno en su rango, cuyas cualidades suficientes les llevaría a regentar el destino estableciéndose al frente de su propia empresa como propietario del negocio.



Allá por el año 1910 don Francisco Flexas, más conocido por l'amo En (Xesc), y rigiendo su mandato como alcalde pedáneo de S'Arracó, recogió el sentir de todos aquellos emigrantes esparcidos por aquel vasto país galo acogidos con tanto cariño y ternura, sintiendo él también el latido vibrante de una llamada clamorosa, que sólo podía ser correspondida hacia aquel país con vivas muestras de gratitud. L'amo En Xesc quiso homenajear a sus representados rindiendo respeto y pleitesía a Francia, país al que él mucho amaba, proponiendo a la Corporación Municipal de aquel entonces, fuera aceptada y aprobada su propuesta, en dedicar y rotular la principal calle de S'Arracó con el nombre de calle de Francia. Propuesta correspondida y aceptada por aquellos regidores, y, que hoy nosotros, lo recordamos.

Esta sí, es mi calle. Lo proclamamos afirmativamente porque como bien repetimos se trata de un error o descuido involuntario. Los profesionales de la imprenta tropiezan en sus cometidos de igual manera que un viandante puede rodar por la calzada o acera de la calle en el menor descuido. Seamos indulgentes con ellos porque si nos equivocamos

ellos también se muestran prestos a echarnos una manita.

Digamos finalmente también que "rectificar es de sabios". Aquí nada se ha trastocado. Se ha corregido o subsanado el defecto y santas Pascuas.

Para nuestro terruño S'Arracó, no fue del todo "mondo y lirondo" casi al borde de redondear el fin del Año Nuevo. Los mayores esperaban con ganas e ilusión se dejara caer algún premio importante de Lotería, mientras los niños más espabilados que "inocentes" esperaban entusiasmados la noche de Reyes Magos, el cargamento de juguetes para colmar

A pesar de apostar o "jugarse" más de un millón de pesetas a la Lotería de Navidad, entre todo el vecindario arraconense, la suerte no se le mostró muy risueña que digamos.

El vecindario arraconense siempre se muestra pacífico y encantador. No hubo premio para ellos como los niños buenos, pero si les llegó un inesperado vendaval acompañado de fuerte aguacero arrancando árboles, repartiendo a diestro y siniestro las tejas que sobrevolaban por los aires arrancadas de bastantes tejados, tanto es así que alguno de ellos se quedó al descubierto y sin una teja. Podría apuntarse el tejado del inmueble de don Pedro Moragues de (Sa Plana) la que fue del sen Pere Joan (Marcó) hoy propiedad de don Pep (a) Sión, sita en la calle de Arajo. Mientras el sen Joan (Vileta) y su esposa madó Maria de Ca'n Matinada, se encontraban calentándose junto al brasero reposando la cena, a consecuencia de la tormenta desencadenada hizo desplomar la chimenea de la cocina y por fortuna no fueron alcanzados.

Algunas calles quedaron alfombradas de tejas, desdibujadas y desconocidas. No faltaron los sustos y apuros al encontrarse con sus viviendas desmanteladas y sin tejas en el alero.

Los temporales huracanados y los desastres producidos a su paso no perdonan a nadie. Seamos generosos y disculpemos al fallo habido. Nuestra calle fue desdichada simplemente por una fotografía, más tarde lo fue por las tejas.

Ahora esta calle sí, es mi calle.

JUAN VERDA

PARIS-BALEARES

Organo de
LES CADETS DE MAJORQUE

BAR - RESTAURANTE

ES CANYES

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

EL RELOJ QUE NO MARCA LAS HORAS

Recordando mi ayer

Cuando los hombres dejan de ser personas y nos volvemos rebaños...

Después de cruzar custodiado toda la frontera Franco-Española llegué a Irún, con su largo puente, en noche oscura, y con unas luces de débil luz que recortaban nuestras sombras humanas.

Habíamos pasado a Francia, dejando atrás la guerra y queríamos volver a casa y nos brindaban ir a ella, si volvíamos a España.

Muchos por sus ideas o por otras causas y hechos, ya no lo intentaron, y los otros sin preocupaciones por sus antecedentes subimos en aquel tren de mercancías y después de no sé cuántos días, llegamos en Irún...

Con el "Ciudad de Palma", entonces barco-hospital, embarcamos en Pasajes, y en un bello puerto, con sol radiante fue nuestro destino.

Al desembarcar del barco y andar formados por el muelle, pregunté a una mujer que cosía remendando una red de pesca:

—Señora ¿en dónde estamos?

—Pero hijo si es Cádiz, la Tacita de Plata, oh Jesús del Gran Poder, con lo hermoso que es esto. ¿Pero no lo sabías?

...Cuanto y tanto había recorrido de punta a punta de España...

¡¡¡Qué lejos tenía mi familia y mi morada!!!

Con paso muy cansado entrábamos en un campo de concentración...

*

Largas playas interminables de Cádiz, andabas y andabas mar adentro y no encontrabas el agua, pero sí la arena fina como si hubiese salido de los grandes molinos, algunas conchas sueltas de mariscos parecidos a las navajas que normalmente hay en las playas; no se podían comer, estaban repletas de algas...

Era el declinar del día, unas nubes largas tomaban el color violeta-gris que despacio se transformaban en delgadas líneas, que ya eran de color naranja, presagio de cambio de tiempo, y llegó la noche amenazante.

La influencia de la Luna, con sus vaivenes del plenamar, empezó a mover aquellas espesas y rabiosas espumas...

Alambradas y más alambradas, soldados por doquier, si no era por el mar adentro, de allí nadie se podía escapar. El gran laberinto de hilos de alambres con puás, nos cortaba todo contacto tierra adentro.

El campo estaba vigilado por 12 garitas. El soldado que estaba de guardia empezaba por dar la voz de alarma y decía alerta al N.º 1. Y cada diez minutos respondía el siguiente que era el N.º 2 y así se llegaba al 12 que, decía ALERTA ESTA. Había terminado la ronda, y a los diez minutos empezaba otra vez, y así toda la noche... y hasta que el Sol había salido...

Y si antes de empezar la "canción" no me dormía, me ponía nervioso y los nervios cada vez se ponían más rebeldes, y ya no era posible el sueño para mí... y tenía que hacer comida para muchos, muchísimos que, como yo, éramos presos. Nuestra postura era incierta e insegura siempre pendiente de una orden tajante, de cualquier cosa... Imperaba el miedo...

Estaba en estado de reparación el Vapor "Jaime I", de feliz recuerdo, en Matagorda (Cádiz) y varios de sus tripulantes nos visitaron. Eran dirigidos por el buen amigo Juan "Des Puig" (q. e. p. d.). Yo de él, recibí sus ayudas, que desde aquí vuelvo a agradecer ¡¡¡Gracias!!!

...¡¡Pero con retraso, y a los 40 años!!...

GUILLERMO "ROSA"



VILLANCICOS

por JOSE REINES REUS

VILLANCICO DE LOS GALLOS

Porque en mi humilde cueva habéis vos, mi Dios, nacido, todos los gallos del mundo han puesto al cielo su grito para pregonar la buena nueva con gran regocijo.

¡Oh, la sin par Nochebuena de mi Dios recién nacido!

¡Oh, la alegre Nochebuena con gallos en griterío!

VILLANCICO DE LA LLAMADA DE LOS PASTORCILLOS

Venid, pastorcillos; a prisa, venid. A la cueva de Belén todos acudid.

En un mísero pesebre ha nacido el Niño-Dios rodeado de bestezuelas que le han prestado calor.

Venid, pastorcillos; a prisa venid. A la cueva de Belén todos acudid.

Al recién nacido regalos ofreceremos y entonados villancicos gozosos le cantaremos.

Venid, pastorcillos; a prisa venid. A la cueva de Belén todos acudid.

VILLANCICO DE LAS ZAMBOMBAS

Vámonos a Belén con las zambombas.

Le cantaremos hermosas glosas a Emmanuel.

Con gran agrado nuestras glosas oír.

Y, en pago, ¡nos sonreirá!

¡Vámonos a Belén con las zambombas!

VILLANCICO DE LA DORMICION DEL NIÑO

De tanto cantarle villancicos se ha quedado Emmanuel dormido.

Del establo, pastorcillos, salid quedo, con sigilo.

No despertéis, no, al recién nacido.

Dejadle dormir, ¡qué hace frío!

¡Dejadle dormir, qué es un Niño!

NAVIDAD



¿Díme, gitanita, que ves en tu bola de cristal? Veo mucha nieve, y en el centro, una llama de fuego sobre una cueva, que es anuncio de una gran gesta. Veo, allá lejos, una estrella brillar, junto al portal donde ha nacido el Niño Dios, Hijo de María.

FRANCIS

Vos vacances a Majorque au bord de la mer ambiance détendue



HOTEL PINOMAR

Cala Moreya (Porto Cristo)
Tel.: (971) 57 08 19
Prix speciaux en
Mai - Juin - Septembre
et Octobre

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrier
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE

Arbona, propriétaire

3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

PARIS

* Notre très cher ami, Mr. Marc Joël Palmer, collaborateur de ce mensuel, est bien rentré de ses vacances de Noël et Jour de l'An à Majorque; d'où il nous est revenu la tête pleine d'agréables souvenirs.

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Roger Garrigues, passent leur hiver dans notre ville, chez leurs enfants, qui se font un plaisir de les recevoir, ayant laissé à S'Arracó, (Majorque) ou ils demeurent, le temps doux et le soleil, jusqu'au printemps prochain. Nos souhaits d'agréables séjour les accompagnent.

ANGOULEME

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Jean Alemany, accompagnés de leurs enfants, après avoir passé les fêtes de Noël et Jour de l'An aux Baléares, ou le soleil était magnifique, ont repris leurs occupations frais et dispos, avec un courage renouvelé.

BOUGUENNAIS

* Nos amis Mr. et Mme. Jean Fleixas, accompagnés de leur charmante fille, retraités de la restauration à Nantes et Le Havre, sont revenus de leur séjour à Majorque, contents et satisfaits de leur séjour. Là au moins, il ne faisait pas froid.

CERET

* Le 1er octobre dernier, votre secrétaire a eu la très grande peine de voir son beau-frère, Monsieur Pierre Perrigault, accidenté à pied, sur la route conduisant de CERET au Perthus, face à la confiserie, en bordure du parapet surplombant des jardins qui se trouvent situés en contrebas de la route. Mon beau frère a été assez sérieusement blessé à la tête et a eu diverses echymoses sur diverses parties du corps. La voiture a eu son pare-brise cassé.

Il est à signaler que plusieurs accidents se sont déjà produits en cet endroit et bien des personnes regrettent qu'une passerelle à piétons ne soit établie, ce qui permettrait assurément une meilleure sécurité et pour les piétons et pour les voitures assez nombreuses à certains heures de la journée.

Nous avons eu le plaisir de le récupérer le 30 Octobre à la clinique du Vallespir, où il avait été transporté, et a été très bien soigné; les docteurs ayant jugé qu'il pouvait présentement rentrer à notre foyer, où il peut poursuivre une convalescence heureuse et attentive entre son frère, Mr. Raoul PERRIGAULT, et votre secrétaire, qui le soigne bien fraternellement. Espérons que cet accident n'aura aucune suite.

Monsieur et Madame Georges BEYER, ont fait le voyage de PARIS, pour rendre visite à leur famille et surtout pour voir leur frère Pierre, qui se trouvait à la clinique. Ils sont allés aussi pour les fêtes de la TOUSSAINT, sur la tombe de Monsieur l'Abbé Joseph RIPOLL, qui repose au cimetière de CERET, où il avait été transféré le 21 septembre, parcelle IOI.

Durant les fêtes de la Toussaint de nombreux paroissiens de CERET, et des environs sont venus se recueillir sur la tombe de notre très regretté secrétaire.

Le sommet du CANIGOU, est, ce qui est surprenant, disent les habitants de CERET, déjà recouvert de neige à son sommet, et est splendide à regarder sa blancheur faisant ressortir les coloris d'automne de la vallée.

Les vendanges se sont terminées joyeusement.

GRIGNY

* Nos bons amis Mr. et Mme. Yvon Ledez, accompagnés de leurs enfants, ainsi que de quelques autres membres de la famille, sont revenus enchantés de leur séjour à Majorque; après avoir assisté entre autres, au sacrifice du cochon familial et donc aidé à la fabrication de la fameuse "sobrassade".

A bientôt les amis.

* D. Pedro Alemany, accompagné de son épouse et de sa fille a délaissé, pendant quelque temps, son domicile de S'Arracó et ses activités professionnelles à Paguera pour faire un pèlerinage à Lourdes, suivi d'un petit tour de France. Il a ainsi pu revoir bon nombre d'amis et passer quelques jours dans sa famille à Nantes.

* M. et Mme. Camus ont passé quelques mois excellents dans leur maison de S'Arracó et puis sont revenus "hiverner" dans notre bonne vieille ville ducale.

* Notre bon ami D. Jaime Balaguer, après 50 années passées en France (dont la moitié à Nantes comme restaurateur), a décidé de prendre une retraite bien méritée. Accompagné de son épouse, il a regagné le port d'Andraitx en laissant ici sa gracieuse fille qui poursuit des études de sociologie. Ce dernier détail laisse espérer que, de temps en temps, il viendra faire une petite virée dans notre région et en profitera pour faire une brillante pétanque avec ses partenaires qui lui envoient toutes leurs amitiés. ¡Hasta luego, amigo!

* Cette année encore, notre Ouest est favorisé d'une arrière-saison assez exceptionnelle. Après les vendanges qui ont été excellentes, l'hiver ne se décide pas à s'installer. Au début de Décembre, le ciel obstinément bleu laissait au soleil la possibilité d'assu-

rer près de 15° à partir de midi. Il est heureux que le thermomètre ne baisse pas trop en un temps où le prix des moyens de chauffage (gaz, charbon, électricité ou gaz-oil) n'ont que trop tendance à monter...

* A la mi-Décembre s'est abattue sur la France une tempête d'une rare violence, qui a particulièrement éprouvé le littoral atlantique. La vitesse du vent a atteint des pointes de 160 km. à l'heure. Des vagues d'une quinzaine de mètres de creux ont provoqué plusieurs naufrages qui ont coûté la vie à une dizaine de marins. A la veille de Noël, le calme était revenu, malheureusement accompagné d'une baisse très sensible des températures.

Neige et verglas ont fait leur apparition un peu partout sauf dans notre région qui, grâce au Gulf Stream, est favorisée d'un micro-climat. Pourvu que ça dure! ...

NANTES

* Nous rappelons à nos amis Cadets de la région Ouest que toutes les nouvelles qu'ils souhaitent voir paraître dans nos colonnes doivent être adressées à nos correspondants: -Michel F. GAUDIN, 3, rue Damrémont, 44100-NANTES, Tel.: (40) 73 36 97.

-ou Antoine VICH, 12, rue Yves Kartel, 44100-NANTES, Tel.: (40) 46 05 91.

NANCY

* La vieille cité, ancienne capitale de la Lorraine, célèbre par ses broderies et les céramiques artistiques, avait convoqué pour le 20 décembre un Festival Mondial de Théâtre, où participèrent les meilleurs groupes dramatiques existant à travers le monde. Et parmi eux, spécialement invitée, une représentation de la Chorale du Monastère de Lluc (Majorque). Les ambassadeurs de cette Ile, au nombre de sept, ont obtenu un succès sans précédents; avec le chant du poème mystérieux et prophétique qu'est la sibylle, et le traditionnel "vou-veri-vou".

Les amis des Balears résidants dans notre Ville, ne furent pas les seuls à applaudir le succès des chanteurs de Lluc, qui firent, toute modestie mise à part, la meilleure exhibition du Festival, celle qui surprit agréablement le public et le conquiert.

L'Enfant qui interpréta la sibylle, Martín Serra originaire de Sa Pobla, a une voix mélodieuse, réellement

CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

* La Escuela Municipal de Danzas y Canto de Mallorca, participará al curso del próximo febrero al Festival Internacional de Agrigento, que se celebra cada año en Sicilia.

Se da la curiosidad, que el director del grupo, Bartolomé Enseñat, cuando dirigía "Els Dançadors de la Vall d'Or" de su querido Sóller hace diez años, se llevó ya en el mismo Agrigento el Premio de las Naciones.

Es muy posible, que lleve otra vez a Mallorca, el codiciado galardón.

* Si no se favorece la investigación acerca de la energía solar como se merece, para intentar terminar de una vez con la crisis del petróleo, es precisamente porque las multinacionales del petróleo controlan ya el desarrollo de la energía solar; y a ellas les conviene que dure la llamada crisis energética porque ganan más desde que el petróleo está en crisis, que antes, por el mero hecho de que cuando los árabes aumentan el petróleo, las multinacionales aumentan igualmente pero sin decirlo, el que nada debe a los árabes.

* El permiso de iniciación de obras en la urbanización de S'Albufereta de Alcudia, fue aprobado por el

extraordinaire qui charme l'érudit le plus fin.

La télévision française transmit le programme en direct, puis le lendemain en différé, ce qui fit la meilleure des propagandes pour Majorque.

PERTUIS

* Le jeune Jean Marc Alemany, fils de nos amis, Mr. Antoine Alemany et Madame, née Catherine Palmer; est revenu de Majorque où il a passé ses vacances scolaires de Noël chez ses grands parents Mr. et Mme. Jean Palmer, qui furent heureux de le recevoir; après s'être bien amusé avec la jeunesse de S'Arracó, avec qui il a pris rendez-vous ferme pour l'été prochain.

Consistorio, con el pretexto que se van a invertir unos 12.000 millones de pesetas, que se crearán puestos de trabajo. La realidad, es que las sociedades extranjeras están haciendo en nuestro país, lo que les está prohibido en el suyo propio. ¿Hasta cuando permitiremos que los extranjeros destruyan todo cuanto tiene de bello nuestra isla?

* Por orden ministerial las embarcaciones de pesca de arrastre en el Mediterráneo, tendrán una potencia máxima de 500 cv; con objeto de preservar el caladero nacional y contribuir al ahorro de combustible.

Otra orden regula la pesca de artes de cerco en el Mediterráneo, con el fin prioritario de preservar las especies.

Sólo falta que se cumpla la Ley.

* D. Ginés Quiñonero, teniente de alcalde para Abastos, declaró al curso de las pasadas Navidades, que se intensificaba la vigilancia sobre calidad y precios en los mercados, levantando acta de los aumentos de precios no justificados. Y añadió: "El mínimo de las multas son mil pesetas".

De momento, que se sepa al escribir estas líneas, no se ha multado a nadie. Y más vale así. Porque una multa de mil pesetas, por un aumento de precio no justificado da risa; y le daría risa incluso al pagano, caso de que existiera, al considerar lo benigno de la sanción, frente a lo que él se habría embolsado y a la gravedad del delito cometido con el sufrido consumidor.

Por contra, es de lastimar que el pescado y los mariscos estén en precio libre; porque durante el período de Navidad y Año Nuevo, las gambas aumentaron cien pesetas cada día, pasando de 1.200 pesetas a 2.400 el kilo.

Lo menos que se puede decir en un caso como éste, es que los comerciantes del ramo no se merecen el trabajar en libertad de precios, y que lo mejor es tasarles la mercancía. Y si el precio a vuelto a bajar después de las fiestas, eso no justifica, sino que agrava la subida.

* Nuestro buen amigo D. Ramón Alemany, técnico en hostelería, tras permanecer una corta temporada en Francia, regresó encantado de su estancia.

Sea bienvenido.

Crónica patrocinada por
CAFE NUEVO
TAPAS VARIADAS
FRIT SOLLERICH
Plaza de España - Andraitx

ANDRAITX

* La Directiva de la Asociación de Padres de Alumnos del Colegio Nacional Mixto Comarcal de E. G. B., fue a finales del pasado año, completamente renovada. En ella figuran ahora unas personalidades muy activas en sus quehaceres, que están confeccionando un programa de acción muy interesante, en la que figuran incluso tres mujeres. Se han celebrado ya reuniones con todos los padres de alumnos, en las que se expusieron los problemas del Centro, preparando un programa de actuaciones para resolverlos; así como un plan de actividades a realizar por la Asociación.

A sido aumentado hasta 200, el número de socios, dándose el caso que todos los padres de alumnos del Puerto y S'Arracó están afiliados.

He aquí la nueva Junta Directiva; D. Antonio Orell Chavarría, Presidente; D. Andrés Sánchez García, Vice-Presidente; Doña Catalina Pieras Serra, Vice-Presidente; D. José Ferrer Alemany, Secretario; D. Gabriel Enseñat Calafell, Tesorero; Vocales: D. Luis Abasolo Pérez, D. Bartolomé Balaguer Pujol, Doña Catalina Borrás Lladó, D. Juan Borrás Perpiñá, D. Juan J. Fernández Sánchez, D. Juan Gutiérrez Molina, D. Miguel Llabrés Barceló, D. Sebastián Marroquino González, D. Antonio Parets Alemany, D. Juan Porcel Palmer, D. José Porcel Palmer, Doña María Rigo Pujol, D. Gaspar Roselló Enseñat, D. Manuel Sáez Vichez, D. Matías Terrades Marqués.

* Tras corta dolencia que la tuvo parada tan sólo unos días, falleció a los 78 años de edad, Doña Sebastiana Parets Esteve, viuda del que fue D. Antonio Porcel Méndez; dejando a sus allegados y numerosas amistades en el mayor desconsuelo.

No veremos más a la mujer simpática y siempre dispuesta a dar de sí, que durante muchísimos años estuvo al frente de la tintorería local.

Testimoniamos a sus afligidas hijas Josefa y Francisca; a sus apenados sobrinos Antonio Parets y

Francisca Porcel; y en general a todos los familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Salió a la calle el primer número del Boletín editado por el Club Cultural "La Balanguera"; al que auguramos una larga vida en nuestra villa, en la que tanto se carece de temas culturales.

* La Agrupación Artística Andritxola -AGARA- para demostrar su agradecimiento al público andritxol, por el sostén recibido a lo largo del año saliente y expresarle sus deseos de felicidad para 1980, organizó en el Salón Parroquial el 30 de diciembre un Gran Festival Infantil, en Homenaje al Año Internacional del Niño; al que se invitó a toda la población.

Resultó una velada muy simpática y atractiva, llena de colorido local, tan aplaudida que tuvo que repetirse el 4 del pasado enero, con el mismo éxito.

* AGARA tiene intención de remozar el Salón Parroquial que se encuentra en pésimo estado, empezando por las goteras del techo y terminando por la sillería que no puede aguantar más.

AGARA va a gastarse allí, el poco dinero de que dispone, por ser éste, el único local disponible en nuestra Villa, para celebrar reuniones, actos culturales, comedias, etc., y que ella la primera utiliza, en unos momentos difíciles, en que la Parroquia no puede entretenerlo.

AGARA en su noble afán de reforma, espera poder contar con los bancos y Cajas de Ahorros locales que tanto ayudan cada vez que el interés de la Villa lo exige; igualmente que con una subvención del Ayuntamiento.

* Tras larga enfermedad, soportada con cristiana resignación entregó su alma al Señor, a los 69 años de edad, doña María Salvá Pujol "Boire" viuda del que fue D. Antonio Massot.

Mujer simpática, de buen trato, era muy apreciada por todos aquellos que la conocían y visitaban para ayudarla moralmente a soportar su pésimo estado.

Testimoniamos a sus apenados hijos, Bartolomé, Francisca y Lorenzo; hijos políticos D. Onofre Alemany, alcalde de la Villa y Doña María Enseñat; y en general a todos los familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* Una vez más y gracias al empeño de D. Miguel Vich Fulgencio, nuestra Villa tuvo en honor a San Antonio, un magnífico desfile de carrozas, abarrotadas de juventud disfrazada, en un ambiente ferial lleno de colorido que entusiasmó al numeroso público que ocupaba las aceras a lo largo de calles y plazas para presenciarlo.

Como ya es costumbre, iba precedido por las "Majorettes" locales siempre atentas al movimiento rítmico y acompañado por una música.

La torrada de longaniza y botifarrón había tenido lugar la víspera en terrenos de "Son Mas", no faltando ni pan ni vino, creándose fácilmente el ambiente festivo tan especial de esta fiesta popular.

* Falleció a los 77 años de edad, tras penosa enfermedad, contra la que nada pudo la ciencia médica, D. Antonio Bosch Alemany.

El finado disfrutaba del retiro como jubilado que era de la Banca March, profesión que le había permitido relacionarse con todos aquellos que utilizaban a dicha entidad, siendo muy apreciado por sus numerosas amistades, que hoy lo lloran en silencio.

Testimoniamos a su afligida esposa, Doña Margarita Salvá Pujol "Boire"; apenados hijos, Antonio y Lorenzo; hija política, Antonia Morales; hermanos, Lorenzo y Magdalena, y en general a todos los familiares la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Nuestro conciudadano el célebre escritor Baltasar Porcel, acompañado de su distinguida esposa e hijos, pasó las fiestas navideñas y año nuevo en nuestra Villa, alegrando a sus padres y numerosas amistades, que gozaron de su muy agradable presencia.

* Nuestro particular amigo y colaborador D. Gabriel Tomás, disfruta actualmente sus vacaciones invernales en Suiza.

Les deseamos que se divierta, que la estancia le sea agradable, y que pueda luego, editar sus impresiones.

BINISALEM

* Varias son las noticias que podemos ofrecer en torno a las fiestas tradicionales de fin de Año. Trataremos de resumirlas.

* **Concurso de Belenes:** Bajo el patrocinio de la Asociación de Padres del Colegio de La Asunción, se ha celebrado un concurso de belenes. Los tres primeros premios fueron otorgados a las niñas Paquita Salom, Marilén Alorda y María Vera. Recibió cada una de ellas una bandeja de plata. Participaron setenta concursantes.

* **Concurso de dibujos:** También bajo la programación y el patrocinio de la Asociación de Padres del Colegio La Asunción, hubo concurso de tarjetas y dibujos navideños. Participaron un total de 204 alumnos que expusieron sus trabajos en el propio colegio. Previamente, el día 30 de diciembre, se celebró un acto festivo con participación de padres y alumnos.

* **Población:** La población de Binisalem aumentó en 1979 en diez habitantes. Este fue el movimiento demográfico habido: Nacieron 33 niños y 28 niñas y murieron un total de 28 hombres y 23 mujeres, o sea, 61 nacimientos frente a 51 defunciones. Por otra parte, se celebran en nuestra parroquia un total de 27 bodas.

* **Parroquiales:** Las entradas, por donativos, fueron en 1979 en lo que a la parroquia se refiere, de 839.660 pesetas mientras que las salidas sumaron 918.689 pesetas. Este déficit de 79.029 pesetas se cubre con el superávit del año 1978 que fue de alrededor de doscientas mil pesetas.

* **Ahorro de energía:** A partir del pasado mes de diciembre, los bares

cierran en Binisalem a la una de la noche, excepto los sábados y domingos que lo hacen a la una y media. Antes se cerraban a las dos y media y a las tres, respectivamente. Ello obedece a una campaña de ahorro de energía llevada a cabo por nuestro Ayuntamiento que es quien ha ordenado este horario. Por otra parte, faltan puntos de luz en Binisalem y los que hay se apagan a primeras horas de la noche. Todo sea para bien.

MARTÍ

S'ARRACO

* Son numerosas las familias que en nuestro terruño se abastecen en el manantial "Es Retjet" para su agua de mesa.

En esta temporada —y sobre todo tras las últimas lluvias— conviene ponerse botas para poder llegar donde llenar su cántaro sin mojarse los pies; ya que las balsas estando rellenas, el líquido elemento corre hacia el camino vecinal que de Ca'n Pelleta va hacia el huerto de Son Castell, quien tras estar inundado sobre unos 200 metros, deja el agua infiltrarse en los campos que ni tan siquiera se la beben ya. Este año el caudal que sale del propio "Retjet", se une al que a través de campos, viene desde la "Font Nova" que desde varios años, al llover menos, estaba seca.

Da pena ver tanta agua perderse, cuando uno piensa que debidamente canalizada serían suficiente para abastecer a todo el pueblo con agua potable a lo largo del año. El exceso invernal se aprovecharía al aumentar la escasez del verano, cuando disminuye el chorro del "Retjet"; y se queda tranquila "Sa Font Nova".

* Por la Avenida de San Telmo, tras haber desembarcado en la cala del mismo nombre, iluminados por las antorchas de sus pajes, siguiendo la estrella que los guiaba, llegaron los Reyes Magos de Oriente; alegrando a la chiquillería y también a algunos menos jóvenes, en presencia de una gran multitud de público congregado cerca de la iglesia. Los camiones de su séquito, se acomodaron al entorno de la plaza del general Weyler, cerca del Club Cultural, donde repartieron el elevado número de juguetes que llevaban; entre risas, gritos de alegría estupefacta y numerosos aplausos.

Los niños del pueblo deben de ser muy buenos, ya que caso contrario no se comprendería tanto regalo, muchos de ellos, de elevado coste. Y para "molts anys" nenes.

* Se instalará, en cuanto lleguen los permisos de los organismos correspondientes, un repetidor de televisión sobre Sa Dragonera, que será muy provechoso no tan sólo para la

urbanización de la misma, que el último Ayuntamiento franquista aprobó definitivamente; pero también para la población de San Telmo, donde las imágenes actualmente y desde siempre, tienen mucho que desear.

* Doña Francisca Alemany de "Ca'n Diné" tuvo la gran alegría de ver llegar desde Alemania donde reside, a su hijo Antonio Bauzá, acompañado de su distinguida esposa e hijito; venidos a pasar las fiestas de Navidad y Año Nuevo en su compañía, regresando luego al país de residencia. Hasta pronto amigos.

* Gracias a las voces melodiosas del Coro Parroquial, las "Maitines" celebradas en nuestra iglesia adquirieron el tono festivo que les corresponde; por haber nacido el Redentor que hoy más que nunca, necesita la Humanidad.

La multitud de fieles que llenaba el recinto, escuchó religiosamente las maléficas profecías que anunciaba con voz angelical la sibila, sin que nadie se alarmara por eso.

* Nuestro templo carece de calefacción.

Ya se sabe que en este precioso valle, apenas si llega el frío; o por lo menos no lo sienten quienes todavía —y que sea por muchos años— llevan al fondo de sí mismo el calor de la juventud; pero los de la edad se sentirían más a gusto si hubiera algunas estufas esparcidas por el local.

* El reloj del campanario, rota su lenteja, también clama al Cielo su pésimo estado. Desde que un sólo arraconense —Pedro Alemany Pujol— lo regaló al pueblo para que todos los trabajadores cualquiera que fuera el sitio donde se encuentran, oyeran el toque de las horas, nadie se ha preocupado seriamente de las necesidades del mismo, como son quitarle el polvo, ponerle aceite en las rodajas, con un gran etc. Y sobre todo, también el paso del tiempo que a todos nos concierne, ha dejado su huella de vejez sobre la maquinaria. Es imprescindible pues su revisión y puesta en buen estado de marcha para un nuevo período, que podría ser tan largo como el que ha terminado. ¿Por qué no?

* Después de la función religiosa, los arraconenses invadieron los locales del Club Cultural. Nochebuena es la única ocasión invernal en que la juventud puede divertirse sin salir del Caserío.

A todos los presentes, afiliados o no, se les sirvió chocolate con ensaimadas, coca de Nadal, champán, etc., Después del animado baile que duró hasta muy cerca del alba, donde la juventud se divirtió a sus

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

LE ROSE ET LE NOIR DE LA VIE

L'événement pour le commun des mortels est multiple et quotidien; dans la routine de sa vie émaillée par telle incursion de l'actualité de ses proches, partout ailleurs dès qu'il plonge son regard dans le monde.

L'événement pour votre serviteur fût d'abord de venir à S'Arracó passer les fêtes de fin d'année; d'aller à Ca'n Nou et d'y ressentir la vide laissée par Guillem l'affectueux grand-oncle de tous les jeunes et les moins jeunes, véritable dépositaire de la conscience et des traditions de S'Arracó, honneur qu'il partageait avec Mestre Llorenç, Fusté y "glosador"; de voir que chacun a repris l'habitude d'aller bavarder à "se Fusteria"; et cette formidable tempête qui arracha des pans entiers de toitures, déracina des arbres; de faire du feu le soir dans la cheminée; d'aller chercher des escargots coincés entre l'écorce et le tronc des amandiers dont les premières feuilles apparaissent déjà; et aussi "Maitines"... et aussi...

De retour en France, l'événement sera cette grève des chemins de fer qui m'empêchera d'aller voir des parents, des amis; la vue de notre "Paris-Baleares" un beau matin sous ma porte; l'augmentation de vingt centimes du Figaro; un nouvel accueillant restaurant dans mon quartier; l'ascenseur tombé en panne.

La vie est ainsi faite, de cette succession d'une multitude d'événements simplement réduite à l'échelle de chacun et chacune.

Mais pas uniquement de ceux-ci; nous ouvrons, nous partageons notre vision, notre sensibilité du monde.

En effet, l'événement a aussi la dimension d'un pays, des groupes de pays, des rapports internationaux, de l'humanité, c'est à dire la dimension universelle qui pénètre chez chacun d'entre nous sous la plume,

anchas, se sirvieron cocas de verdura, con vino dulce y otra vez champán a discreción, yendo a acostarse cuando se apagaban ya las bombillas del alumbrado público, quien sea dicho de paso, se apagan demasiado temprano en período invernal, sobre todo desde la calle del Porvenir para arriba, donde los moradores no ven donde ponen los pies, cuando bajan a coger el correo de la mañana para Palma.

* Nuestros particulares amigos D. Mateo Pujol "Rodella" y su distinguida esposa, regresaron contentos y satisfechos de su gira por Francia. Permanecieron sobre todo en Nantes, donde sus numerosas amistades estuvieron contentos de verlos bien de salud, y algo rejuvenecidos por el descanso y los aires puros de San Telmo.

Hasta otra gira, amigos.

ou dans le micro, dans la caméra des journalistes.

Tels les drames des peuples cambodgiens, vietnamiens, afghan, et le renouveau du fanatisme islamique et des dramatiques applications en Iran, à la Mecque; telle la paix britannique en Rhodésie; tel le meurtre de Lord Mountbatten; telle l'autonomie de diverses régions d'Espagne; tels les voyages de Jean-Paul II; la maladie de Bregnev maître de la moitié du monde; le prix Nobel de la Paix à Soeur Thérèse; les hausses permanentes du prix de l'or et du barril de pétrole; la difficile installation de l'Europe à Strasbourg; le voyage de Hua-Kuo-Feng en Occident; l'exposition de Salvador Dali au centre Beaulieu; l'année de l'enfance.

Cette liste pourrait encore être longue et virer au rose ou au noir mais ce n'est pas notre propos.

Cascade d'événements et de leur communication, selon les cas à la famille ou à des nations entières, la vie n'a de sens que si elle est partagée avec nos semblables, dans tous ses aspects.

Faire de sa vie deux murs l'un séparant ce que nous jugeons bon de ce que nous jugeons mauvais, le second nous aérant de nos prochains, est une erreur funeste à laquelle nous sommes naturellement enclins. De fait, nous classons trop vite et trop facilement les événements, les gens, le monde en deux: Les gentils et les mauvais, les bons et les méchants, la droite et la gauche, la vie en rose et la vie en noir, le froid et le chaud, l'industrialisation et le sous-développement, la richesse et la misère, "MOI et les autres", le vrai et le faux. C'est peut-être pour cela que nous sommes si vite oubliés dès notre mort, puisque à quelques exceptions près nous classons et jugeons beaucoup trop et communiquons beaucoup trop peu.

Mais tout ceci n'est probablement pas sans issue. Un exemple

NOUVELLES DE LA COLONIE FRANÇAISE

* Nos chers amis "Cadets", Monsieur et Madame Burn ont eu la grande joie de recevoir leur fille, Madame Yvette Vezard, à la mi janvier, pour un séjour, hélas trop court, dans leur magnifique maison de Calvi.

* Le 2 janvier dernier a été célébré à Palma, à l'église de Saint Sébastien, le mariage de notre sympathique "Cadette", Mlle. Michèle Walter-Osset, et de Monsieur Fosset, enseignant à l'Ecole Française de Palma.

PARIS-BALEARES est heureux de leur présenter ses plus sincères félicitations.

* Au cours de l'année 1978/79, l'Alliance Française de Palma a organisé 32 projections de longs métrages, 18 projections de courts métrages, 8 auditions de Radioscopies, 4 conférences, 2 concours littéraires, et un récital.

Sa bibliothèque compte actuellement plus de 6.500 volumes, et s'enrichit, chaque mois, de nouvelles acquisitions.

Les classes sont suivies par 700 élèves.

* PARIS-BALEARES, souhaite une bonne et heureuse année 1980 à tous les membres de la Colonie Française des Balears.

Travailleurs de nationalité française salariés expatriés hors de la communauté économique européenne

Les travailleurs de nationalité française, exerçant une activité salariée à l'étranger sauf dans un pays membre de la C. E. E. (pour mémoire: l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Hollande, la Belgique, le Danemark, l'Irlande et le Luxembourg) ont la possibilité d'adhérer à l'assurance volontaire pour la couverture des risques: maladie, maternité, invalidité, accidents du travail et maladies professionnelles, et assurance vieillesse.

Sont donc exclus les travailleurs détachés à l'étranger exerçant une

activité salariée pour le compte d'une entreprise française.

Les demandes pour chacun de ces trois groupes ou pour l'ensemble des risques doivent être adressées à tout moment auprès d'un organisme unique: la Caisse des expatriés, 23, avenue du Général-Leclerc, B. P. N.° 45, 77001 Melun Cedex. Tel. 437.91.30.

Les personnes qui sont déjà à l'étranger doivent s'inscrire obligatoirement avant la fin de l'année 1979.

La date d'effet de l'assurance est cependant variable selon les risques.

En effet, pour la maladie-maternité-invalidité (groupe indissociable) la date d'effet est le premier jour du mois qui suit la réception de la demande ou le premier jour de l'activité à l'étranger si la demande est formulée avant le départ. Le risque accident du travail et maladies professionnelles prend effet à la date de la notification de la Caisse, et l'assurance vieillesse, le premier jour suivant la date de la demande ou le premier jour du trimestre en cours.

La garantie est subordonnée à l'acquittement des cotisations trimestrielles calculées en fonction des ressources.

Les demandes de remboursement doivent être adressées uniquement à la Caisse des expatriés.

Au retour définitif en France, l'assuré, affilié à un régime obligatoire ou volontaire dans les trois mois suivant son retour a droit immédiatement aux prestations en nature (remboursement de soins) et éventuellement aux indemnités journalières.

Si dans les trois mois suivant son retour l'assuré s'est inscrit à l'Agence nationale pour l'emploi, les remboursements des soins lui seront versés par la Caisse des expatriés.

Si dans les trois mois suivant son retour il est atteint d'une affection ne lui permettant pas de reprendre une activité, la Caisse des expatriés servira les prestations en nature tant qu'il sera dans l'incapacité de reprendre un emploi.

MARC-JOEL PALMER
(de Ca Mestre March)

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

- Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...

Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

- 1 semaine PORTO CRISTO. F. 1.050,-
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

- 1 semaine PUERTO DE POLLENSA. F. 1.030,-

- 1 semaine CIUDAD JARDIN. F. 850,-

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B. - Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1979.

Ce mois aux Baléares

* Une société de productions cinématographiques "Mallorca Films", vient de voir le jour à Palma.

Son président, Joan Solivellas, a présenté son dernier film en tant que directeur privé à Palma, pour les fêtes de Noël, qui fût très suivi par un nombreux public. Il s'agissait d'un véritable cri d'angoisse en faveur de la Défense de la Nature, en montrant la contamination de la Méditerranée, qui pourrait bien devenir dans quelques années, une cloaque pestilente, si on n'y porte pas remède pendant qu'il en est encore temps.

* Palma ne fût point illuminée cette année pour les fêtes de Noël, le coût de l'opération ayant servi à éclairer certains quartiers de la banlieue. La seule illumination permise, ce fût un panneau de lettres flamboyantes et mobiles —made in Japan— qui disait: "Bones fêtes á tous les citadins".

* Un bethléem monumental du XVIII siècle représentant la grotte où Jésus est né, que la Fondation Marc avait installé dans sa bibliothèque de Palma, où il fit la joie de tous ceux qui le visitèrent; fût mis ensuite à la disposition de l'UNICEF, pour permettre à celle-ci, de récolter des fonds.

* Un espagnol habitant ORENSE, se dit inventeur d'un système révolutionnaire qui combat avec succès les marées noires. Il s'agit d'arroser la superficie contaminée par le pétrole, avec un solide préalablement fondu; qui solidifie le pétrole se mélangeant à celui-ci.

Après coup, on ramasse les moceaux de pétrole solide, qui sont facilement transportables. Les blocs solides, peuvent être reconvertis en pétrole, tout en récupérant l'antidécontaminant.

Le gars dit avoir offert son invention à tous ceux qui pourraient le commercialiser; compagnies supranationales, organismes officiels, etc.; et personne à ce jour, n'a daigné lui répondre.

* Les Baléares ont joué près de 410 millions de pesetas à la loterie nationale, rien que sur la tranche exceptionnelle de Noël. On peut dire que la chance, avec 25 millions à Manacor et 24 à Palma, l'ors du tirage, a pratiquement oublié nos îles.

Le fait est, que plus la crise économique est forte, plus les gens éprouvent le besoin de tenter leur chance au jeu.

* La dernière minute de 1979 eût 61 secondes.

Vous ne le saviez peut-être pas, car la presse journalière est accaparée par les annonces de cadeaux et menus à chaque fin d'année. C'est la dixième fois depuis 1972 que l'observatoire de Greenwich a fait une correction d'une seconde. Le but de ces secondes intercalées, est pour éviter que la différence entre les chronomètres officiels et l'heure solaire, ne dépasse jamais les neuf dixièmes de seconde. Le fait est que notre globe terrestre vieillit, et commet des irrégularités dans la vitesse de rotation sur son axe.

* La vague de froid qui déferla sur l'Europe quelques jours avant l'arrivée officielle de l'hiver, est parvenue jusqu'à Majorque. En effet, le couche de neige tombée sur le Puig Mayor atteignait deux mètres, et si il était difficile d'aller à Soller, il fallait des chaînes sur la route de Lluc à Pollença.

Mais bien sûr, dès que le soleil apprit la chose; il vint y mettre de l'ordre. Heureusement.

* Mille deux cents voix, appartenant à 18 chorales majorquines, se sont réunies dans l'église Saint François de Palma, pour le traditionnel concert de Noël. Et donc, tous les chanteurs n'étaient pas là. Aussi cela n'étonnera personne, de savoir que pour unifier leurs efforts, et s'entraider dans la mesure du possible, début décembre dernier, fût créée la Fédération des Chorales de Majorque.

* Un de nos confrères de la presse quotidienne de Palma, s'est étonné de trouver sur une sobrasade le mot "made in Murcia"; et il demandait au Consell General Interinsulaire, de protéger un produit aussi typiquement majorquin.

A notre avis, le dit Consell aurait bien tort de protéger un produit qui n'a plus la saveur délicate qui en a fait sa renommée. Tout d'abord les porcs noirs ont été remplacés par des blancs, moins gras, mais aussi de moindre finesse. Par ailleurs, les porcs avalent trop de sel, —donc trop d'eau— et puis les fabricants de sobrasade mélangent tout le saindoux de l'animal avec la chair, alors qu'avant le saindoux se vendait comme tel, et jamais comme sobrasade.

Nous pensions que tout cela, le confrère de Palma le savait.

* Les travaux de modernisation de l'aéroport de Minorque, dont le devis s'élève à 38.397.226 pesetas, viennent de commencer.

* Au Foyer des Anciens à Palma, ont vient d'installer à titre d'essai, 96 collecteurs d'énergie solaire, couvrant une surface de 144 mètres carrés, sur le toit de l'immeuble.

On pense obtenir chaque jour 16 mètres cubes d'eau chaude à 45 degrés pour les 400 places du Centre; ce qui suppose 25 pour cent d'économie, sur la consommation totale d'énergie.

* L'Association Provinciale de Lutte Contre le Cancer, va dépenser près de 26 millions de pesetas au cours de l'année 1980.

Elle dispose —entre autres— d'un centre de dépistage précoce de la maladie, à Palma; ou n'importe qui peut s'adresser gratuitement en prenant rendez-vous par téléphone. Au cours de l'année 1978, 1.534 personnes furent ainsi examinées. Les chiffres de 1979 ne sont pas encore connus.

El Botón Verde de Philips



Ultimo avance técnico de la televisión color



VENDEMOS Y REPARAMOS
T. V. PHILIPS

CA'N PALMER

Gral. Franco, 63 - Teléfono 67 10 55 - ANDRAITX (Balears)

PHILIPS



TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA

Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefacteur des "Cadets de Majorque"

"BAL DE L'OBEISSANCE"

"Nous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé."

C'est le 14 juillet.
Tout le monde va danser.
Partout, depuis des mois, des années, le monde danse.
Plus on y meurt, plus on y danse.
Vagues de guerres, vagues de bal.

Il y a vraiment beaucoup de bruit.
les gens sérieux sont couchés.
Les religieux récitent les matines de saint Henri, roi.
Et moi je pense
A l'autre roi,
Au roi David qui dansait devant l'Arche.

Car s'il y a beaucoup de saintes gens qui n'aiment pas danser
Il y a beaucoup de saints qui ont eu besoin de danser,
Tant ils étaient heureux de vivre:
Sainte Thérèse avec ses castagnettes,
Saint Jean de la Croix avec un Enfant Jésus dans les bras,
Et Saint François, devant le pape.
Si nous étions contents de vous, Seigneur,
Nous ne pourrions pas résister
A ce besoin de danser qui déferle sur le monde,
Et nous arriverions à deviner
Quelle danse il vous plaît de nous faire danser
En épousant les pas de votre Providence.

Car je pense que vous en avez peut-être assez
Des gens qui, toujours, parlent de vous servir avec des airs de Capitaines,
De vous connaître avec des airs de professeurs,
De vous atteindre avec des règles de sport.
De vous aimer comme on s'aime dans un vieux ménage.

Un jour où vous aviez un peu envie d'autre chose,
Vous avez inventé Saint François,
Et vous en avez fait votre jongleur.
A nous de nous laisser inventer
Pour être des gens joyeux qui dansent leur vie avec vous.

Pour être un bon danseur, avec vous comme ailleurs, il ne faut
Pas savoir où cela mène.
Il faut suivre,
Etre allègre,
Etre léger,
Et surtout ne pas être raide.
Il ne faut pas vous demander d'explications
Sur les pas qu'il vous plaît de faire.
Il faut être comme un prolongement,
Agile et vivant de vous,
Et recevoir par vous la transmission du rythme de l'orchestre.
Il ne faut pas vouloir à tout prix avancer,
Mais accepter de tourner, d'aller de côté.
Il faut savoir s'arrêter et glisser au lieu de marcher.
Et cela ne serait que des pas imbéciles
Si la musique n'en faisait une harmonie.

Mais nous oublions la musique de votre esprit,
Et nous faisons de notre vie un exercice de gymnastique;
Nous oublions que, dans vos bras, elle se danse,
Que votre Sainte Volonté
Est d'une inconcevable fantaisie,
Et qu'il n'est de monotonie et d'ennui
Que pour les vieilles âmes
Qui font tapisserie
Dans le bal joyeux de votre amour.

Seigneur, venez nous inviter.
Nous sommes prêts à vous danser cette course à faire,
Ces comptes, le dîner à préparer, cette veillée où l'on aura
Sommeil.

Nous sommes prêts à vous danser la danse du travail,
Celle de la chaleur, plus tard celle du froid.
Si certains airs sont souvent en mineur, nous ne vous dirons pas
Qu'ils sont tristes;
Si d'autres nous essoufflent un peu, nous ne vous dirons pas
Qu'ils sont époumonants.
Et si des gens nous bousculent, nous le prendrons en riant,
Sachant bien que cela arrive toujours en dansant.

Seigneur, enseignez-nous la place
Que, dans ce roman éternel
Amorcé entre vous et nous,
Tient le bas singulier de notre obéissance.

Révélez-nous le grand orchestre de vos desseins,
Où ce que vous permettez
Jette des notes étranges
Dans la sérénité de ce que vous voulez.
Apprenez-nous à revêtir chaque jour
Notre condition humaine
Comme une robe de bal, qui nous fera aimer de vous
Tous ses détails comme d'indispensables bijoux.

Faites-nous vivre notre vie,
Non comme au jeu d'échecs où tout est calculé,
Non comme un match où tout est difficile,
Non comme un théorème qui nous casse la tête,
Mais comme une fête sans fin où votre rencontre se renouvelle,
Comme un bal,
Comme une danse,
Entre les bras de votre grâce,
Dans la musique universelle de l'amour.

Seigneur, venez nous inviter.

MADELEINE DELBREL

Extrait de
"Nous autres gens des Rues"
Collection: Livre de vie

Un voyage en novembre en Pyrenees Orientales

Chers Amis,

J'ai suivi vos conseils et suis venu en cette fin d'octobre, dans la Région illustre de Charlemagne, pour y découvrir les défilés et les campagnes romaines et les bains si réputés pour leur guérison.

Je fus étonné et ravi. Là, où je demeure, il pleut souvent, il y a du vent et de la tempête. Ici, du soleil, une tramontane qui vous berce en vous soulevant en roulant en voiture et en vous agitant curieusement, il est vrai que je vais doucement et jouit du panorama et le goûte, comme un vrai conquérant. Toutefois durant mes sorties aux environs de Perpignan, je fus surpris de voir les sites si changeant, et, souvent je me suis demandé comment nos ancêtres, qui n'avaient pas nos cartes et allaient à pied pouvaient s'y reconnaître avec des montagnes qui subissent les effets des nuages et de mirages, tantôt paraissent proches, tantôt loin ou même disparaissent et laissent voir d'autres sites précédemment cachés et des cimes perdues dans les cieux, et qui ne sont pas le fameux Canigou.

Cette année, j'ai vu paraître il un cas exceptionnel, le Canigou, recouvert de neige. Il était merveilleux avec son grand manteau blanc et vers la base, des parties de neige fondant comme des larmes au soleil et laissant des grandes trainées brunes comme des sortes de route; mais ne vous y trompez pas voyageur, il s'agit d'une farce de la montagne, et ne vous y risquez pas, les pierres sont anguleuses et les pneux fragiles. Nos voitures ne sont plus les vieux chars des romains.

Par un lever de soleil magnifique, un horizon se découvrant plus vite que chez nous, avec des lueurs roses et violettes, et la lune se couchant lorsque le soleil apparaît, et les montagnes se dévoilant de leurs rideaux nocturnes, comme des légères volutes de fumée. Nous laissons Perpignan, vers Ceret, Amelie les Bains et Arles, mais les jours sont plus courts, et notre curiosité est grande.

Des voitures de tous pays nous dépassent, certains nous font un geste amical, d'autres avec des enfants nous regardent avec du mépris ou de la joie de la vitesse, mais nous, nous sommes heureux de vivre et de con-

quérir notre univers à la recherche d'un inconnu.

Bientôt cet inconnu illusoire nous apparaît et nous enchante. La nature fait son oeuvre dy poète: Le Canigou apparaît avec sa cime blanche, au milieu de champs de vignes de toutes couleurs, et un ciel impossible à dépeindre avec des nuages fantastiques, prenant les formes les plus étranges de cigares de dirigeables géants, de monstres, de falaises ou de cartes de pays lointains imaginaires.

Notre route est bordée de beaux platanes et de chênes lièges, qui nous surprennent, avec leur tronc découpé et déshabillé, comme un mannequin, et leur feuillage resté intact.

La tramontane a soufflé hier, sur le sol se trouvent des feuilles de chataigniers, de maronniers comestibles ou non, je ne sais, mais elles sont grandes de toutes couleurs, brunes, roses, jaunes, certaines encore vertes, mais très épaisses comme du cuir, elles sont tassées sur les berges et les bords de talus et sur une aire de stationnement; ou nous nous arrêtons, et marchons sur ces beaux tapis, aujourd'hui, nos parents ne sont plus là, et avec les pieds nous poussons ces feuilles comme jadis à l'école, quel plaisir de vivre et de s'arrêter pour jouir un instant de la vie et penser. Nous repartons, notre conquête continue et nous traversons Le Boulou, avec la route d'Espagne, pour voir nos petits défilés et les découvrir, pourquoi? par une légère brume sont ils plus distants ou disparus et une autre vallée apparue. Nous vivons le mirage de ces lieux à cette saison.

Quelques raisins rouges ou blancs, abandonnés par les vendeurs pendent encore ça et là, mais les yeux sont émerveillés par le beau tapis des feuilles des vignes, en rose, en mauve, en jaune et autres rouge-sang se détachant du vert feuillage ou sur la terre de fer rouge ou le marbre blanc, ou le sable des limons du Tech.

Et, nous traversons le pont de Ceret, laissant le pont romain du diable, et son histoire, et faisons une petite visite à notre secrétaire si aimable et accueillante, et un tour dans Ceret, cette sous préfecture qui conserve tant de souvenirs oubliés du passé et nous faisons un tour aux cimetières, l'un très ancien avec ses tombes et monuments riches, et l'autre plus moderne, et nous nous recueillons sur la tombe 101, de notre très vaillant et bon secrétaire Monsieur l'Abbé Ripoll, qui regarde la fameuse abbaye de Saint Fereol; mais est sur le flanc de ses ancêtres. La vue est magnifique, on y découvre le Canigou, enneigé (par excep-

tion) les vallées et contreforts curieux des montagnes, qui laissent béantes des anciennes carrières, qui se découvrent dans les trouées des arbres plantés sur le flanc des cotaux, carrières de marbre, de fer, de sable ou autres.

Nous retraversons Ceret et gagnons Amelie les Bains, par une route ombragée d'arbres centenaires aux troncs énormes et résistants, inclinés pour compenser la force du vent s'il y a, ou de la nature, car la vallée est environnée de hautes montagnes et de défilés à découvrir, portant les noms de résistants de tous âges, fuyant l'ennemi. Ça et là, restent encore, comme aux Baléares, des restes de tours de défense, des maisons en ruines ou más, et des petits chemins, conduisant comme vers Reynes, à des bains ouverts et chauds naturellement, et mis en la-voir. Nous avons fait un petit détour pour voir; c'est spécial et typique, mais nous voulons voir Amelie.

Nous trouvons Amelie Pallada, et Amelie-Les-Bains. L'un et l'autre sont à voir, ils constituent l'histoire de France.

Amelie, surprend le voyageur à cause de ses gorges encaissées et dominantes et de ses vestiges de vieux palais, de vieilles tours et de jardins et de cirques délaissés ou dénaturés, mais faciles à recomposer pour le voyageur attardé de France, et qui a vu la magnificence romaine et la culture grecque, qui ont été rapportées par les architectes célèbres de ces montagnes, et qui dit-on ont contribué à la confection, y ayant été appelés du temple de Salomon, pour y construire une colonne. Plusieurs livres citent cela. Amelie, dénommée Amelie les Bains, par une ordonnance de Louis Philippe du 7 avril 1840, est très typique. Elle a ses eaux réputées chaudes et froides, surtout ces dernières très appréciées par les curistes, et qui aiment à y retourner malgré les sensations. En se mêlant aux sortants des Bains, les réflexions vous passent un agréable moment, les gens rapides méprisant la sagesse des Romains, ne digèrent pas les soins tranquillement en laissant les eaux s'infiltrer en eux avec bienfaisance au bord du tépidarium, mais au contraire se hâtent et courent. D'autres au contraire, respirent à plein poumon et admirent en sortant la montagne, qui les surpasse aride et feuillue, d'un côté, et écoutent le torrent du Mondoy à leur pied, et d'un autre la garde qui veille en ce vieux fort agencé à la Vauban, qui domine au sommet de la montagne et garde La France, et le traité des Pyrénées. Cela nous rappelle qu'il faut aller manger quelques bonnes truites ou escargots ou bons petits plats du pays. Nous

allons chez Pedro, où le vin est bon et la table à notre convenance.

Chemin faisant nous voyons le marché typique avec les produits locaux et le regard jovial et l'accent du pays catalan et accueillant, mais fort et qui raisonne dans la montagne, on y voit encore chevaux mulets et voiture il est vrai que dans les montagnes les chemins sont arides et petits, et qu'il faut descendre les coupes de bois. Quel beau marché avec ses melons d'hiver ses châtaignes et marrons et autres fruits poivrons et autres aux belles couleurs sans oublier les radis et les gros poireaux et aussi les artichauts de Bretagne et violets du pays.

Qui n'a vu les 20 blocs gravés de l'âge préhistorique, retirés du Tech, après 1940, Avenue de Petite Provence. Qui pourra déchiffrer les énigmes. D'où viennent t'elles, à quoi servaient elles? A donner l'heure à un temple du soleil. La pierre est dure, le lieu est secret, les sources sont chaudes à plus de 60°. Elles seraient rivales des eaux de Fontaines, Le Neuf et autres, de Forges les Eaux, et autres illustres, par les légendes des chevaux ailés. A Amelie, l'on se souvient et rêve du beau.

Pallada, ouvre son histoire par le banc d'oeuvre du XVII^e réservé au consul et qui porte les armes du Village. Vous y trouverez aussi les 2 saints vénérés et respectés partout Abdon et Sennen, sur le magnifique rétable. Vous verrez ces belles peintures romanes en fer forge en volutes, cercles, entrecroisés, servant à double effet, l'un de protection contre la hache ou le bélier des assaillants, et l'autre d'ornements, mais qui souvent sont renforcés par des fers à mulets, qui selon la légende seraient des trophées de guerre rapportés de Palestine et enlevés aux coursiers des musulmans, mais la sagesse nous dit: qu'il s'agit d'"EX VOTO" en remerciements de la guérison de bons et valeureux mulets. La montagne est aride et le sol fertile mais tenace et avec des ravins profonds; le mulet est précieux, et recherché et aimé.

L'église d'Amelie, construite à flanc de montagne est curieuse et fine d'architecture, elle contraste avec le fort sévère qui la surplombe et semble la défendre et la respecter. Elle est en marbre, ses ferrures et volutes des portes sont magnifiques, ses grilles des chapelles laissent rêver à la richesse du fer et des artisans qui l'on annobli et traité sous toutes ses formes; l'or y abonde, rétables, chapelles, boiseries et autres et même les murs, elle est digne de Christophe Colomb, mais l'Espagne est à côté. Les vitraux

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

éclairés par un beau soleil donnaient une vie forte à l'ensemble, et je me suis attardé à lire dans une chapelle sur un lutrin discret, la magnifique demande en mariage de Salomón et sa sagesse et les aventures de Jonas, en souvenir de mes années d'étude. Le texte était riche et fabuleux laissant apprécier le temps de jadis où l'esprit était fort et bon.

Charmé de ma lecture, je me suis aventuré dans les gorges du Mondony, le torrent coule au fond de la gorge, étroite avec des montagnes escarpées et hautes, çà et là, quelques branches en permettraient l'escalade par des hardis conquérants, mais je me contente de la passerelle qui longe le torrent à environ 40 m. au dessus du torrent. Des tuyaux d'eaux chaudes longent la passerelle qui serpente et suit les ondulations du terrain et les escaliers en fer ou en bois selon les reliefs ou les difficultés du terrain. Au pied, sont faits dans des élargissements de rocs de la montagne, deux lacs, remplis de poissons et de truites de belles tailles, qu'il est interdit de pêcher. Le torrent a fait son lit au centre, les truites s'égaillent et sautent au soleil. Une légère verdure balancante au gré des eaux abrite d'autres poissons le marbre et les grès et granits de toutes couleurs sont lavés par l'eau, les pierres sont arrondies et polies identiques à celles des murs de maisons. Le sable est de couleur or et brille comme le limon d'où l'homme est sorti, il est doux et pur. Quelques lézards courent sur le sol et partent au moindre bruit.

Le soleil baissant à l'horizon derrière la montagne, le froid me prit et l'idée de rester seul comme le paladin Roland, mais sans olifant, sauf une branche pour la marche, je décidais de rentrer, me promettant d'aller plus loin une autre fois, pour voir la carrière d'où provenait ces belles pierres de marbre charriées en morceaux par le torrent et aussi une carrière de fer, ayant lu dans le dictionnaire: Methode Catalane, qui permet de convertir le minerai de fer, en fer, sans passer par la fonte. La pierre a des couleurs de rouille et fait des plus beaux effets dans le torrent.

Je partis pour Arles sur Tech, mais en raison de l'heure tardive j'ai vu seulement les wagonnets, transportant les minerais extraits de la montagne à l'usine, d'une montagne à une autre en passant au dessus de la route. Pour faire plaisir à ma famille j'ai acheté des biscuits Catalans, à la biscuiterie, et je me suis promis de retourner à Arles.

En partant j'ai entendu les cloches sonner dans la montagne et un troupeau de moutons a traversé la route, guidé par les chiens et le berger.

Ce fut une belle journée d'automne.

RODOLPHE

NOUVELLE INVENTION

A prix où est arrivée l'essence, il est temps de lui chercher un remplaçant qui soit moins cher, et nous libère du même coup, de notre dépendance des pays producteurs de pétrole. Car avec l'essence, nous sommes à la veille du rationnement, chaque fois qu'une crise éclate au Proche-Orient, et cela devient ennuyeux de ne jamais savoir si Oui ou Non, notre voiture roulera le mois prochain, et à quel prix. Nous avons déjà parlé dans ce mensuel de plusieurs inventeurs qui pourraient rendre un immense service à l'Humanité toute entière, si leurs projets étaient pris en considération par les services compétents après essais de leurs engins, poussés dans leurs recherches, et subventionnés.

Voici aujourd'hui un autre petit inventeur. Il s'agit d'un espagnol, M. Isidro Suances Marcos né à Palencia, mais qui depuis quelques années habite Santander.

M. Suances est le père d'un moteur qui est aussi étrange que révolutionnaire, car il fonctionne avec de l'air comme combustible, qu'il ne consomme même pas.

L'Invention consiste en un générateur qui fait tourner deux moteurs à la fois, un dépôt d'air comprimé, un réducteur, et une série de pièces que m. Suances —et on le comprend— ne veut pas révéler.

Mais le mécanisme est là, devant nous, en train de fonctionner, et l'inventeur nous explique;

—Comme vous le voyez, cela fonctionne sans aucun combustible, rien qu'avec de l'air; de l'air qui est enfermé dans un petit récipient à faible pression, qui s'écoule par un tube, et avant de rencontrer les appareils qu'il doit mouvoir, passe par un dispositif qui lui enlève les impuretés et l'humidité; après quoi il met en marche une série de mécanismes qui à leur tour font fonctionner une dynamo. Puis l'air revient denouveau au récipient, prêt à reprendre le circuit.

Ceci est grosso modo, l'essentiel de mon invention. Comme vous pouvez le constater cela ne produit aucun gas, et pas le moindre bruit.

Selon les nécessités, comme cela arrive avec les moteurs ordinaires, on pourra augmenter la grandeur du récipient où dépôt d'air. Je tiens à déclarer que sur la puissance à développer, 100% environ est réservé par la machine elle-même, pour son fonctionnement.

An cas où le moteur serait destiné aux voitures. Le renouvellement de l'air pourrait se faire tous les deux ou trois ans. Le mécanisme en est très simple, avec un compresseur d'air n'importe quel garage peut remplir le dépôt.

Pour le moment, l'inventeur après avoir fait toute une série d'essais, et constaté le bon fonctionnement de son invention, a pris un

brevet, et vit dans l'attente d'un acheteur éventuel.

Nous pensons que tous les petits inventeurs devraient être aidés par les gouvernements, et pas ignorés comme c'est le cas. Il y a trop d'intérêts créés, entre producteurs de pétrole, raffineurs, transporteurs, pompistes, etc. Pour qu'on prenne en considération une invention qui non seulement ne va rien rapporter à qui que se soit, mais qui risquerait fort si elle était adoptée et mise en service, de ruiner toutes les grandes compagnies supranationales dont la toile d'araignée couvre le monde entier.

Et ce manque d'égards pour ceux qui les méritent, est choquant, en ce siècle qu'on dit civilisé.

S. A.

NOCHE NEGRA

por JOSE REINES REUS

Noche negra,
negra noche.

Negra
como quimera
negra.

Negra noche,
noche negra.

Negra
como pobreza
negra.

Noche negra,
negra noche.

¡Negra
como mi pena
negra!

GRANDS LACS CONTAMINES

La qualité de l'eau contenue dans les grands lacs de l'Amérique du Nord, —les plus grandes réserves d'eau douce du Monde— n'a pas diminué au cours des dernières années; mais ces dépôts d'eau douce, restent néanmoins en péril de mort. Les signes de pollution sont moins visibles que pendant les années 60, mais les agents contaminants sont plus insidieux et plus périlleux aussi bien pour l'air que pour l'eau; et donc aussi pour la faune, la flore, et l'homme.

La Commission qui contrôle la qualité de l'eau dans les grands lacs, organisme Nordaméricain-Canadien, a trouvé 360 produits chimiques distincts dont l'interaction est pour l'instant inconnue.

Et cela, sans parler du mercure, des fosfates contenus dans les détergents, et autres contaminants qui se trouvent dans l'air.

Oiseaux et poissons sont les fidèles indicateurs de la qualité ambiante, et ceux du lac Ontario, ne présentent pas un bon aspect. Ce lac entouré par presque un tiers de la population du Canada, et près de 40 pour 100 de son industrie, est le plus affecté de tous, situation qui repercute dans le fleuve Saint Laurent.

Les mouettes qui font leurs nids dans les îlots de l'Ontario, décimées au cours des dernières années, ont de nouveau augmenté, tout en restant néanmoins en position plus faible que dans des endroits similaires. Le fait n'est pas tellement rare de trouver de jeunes mouettes, mortes par la contamination. Et quand on connaît la résistance de la mouette, le fait n'est que plus inquiétant. Il est vrai qu'ici, elle a même perdu, l'instinct de défense du nid et de ses petits. Ce qui arrive à ses oiseaux, devrait servir d'avertissement pour l'homme.

C'est dans les grands lacs que se déversent tous les contaminants chimiques, entraînés par les eaux. Leur état général est le meilleur indicateur de l'état ambiant de l'Amérique du Nord. Des scientifiques ont décelé une sérieuse augmentation des cas de goitre et de cancer chez certaines espèces de poissons, surtout à proximité des grandes villes.

Quelles seront les conséquences pour l'homme, de cette accumulation de produits toxiques dans les eaux? Pour le moment il est impossible de pouvoir le déterminer avec exactitude; et il est même très difficile de penser qu'on y arrivera un jour. Pensez —et cela est très important— qu'un contaminant qui réduirait légèrement le quotient intellectuel d'une partie de la population, ne serait probablement jamais décelé; et la même chose arriverait si les effets nocifs, ne se manifestaient que 40 années après.

P. B.

LA CORDE

Le héros de ce conte vécu est toujours de ce monde; mais il ne me lira pas; car il a pris depuis bien longtemps comme ligne de conduite, le contre pied de la mienne. Il n'est pas "Cadet" tout simplement parce que moi, je le suis; et il ne lit presque pas, par crainte de trouver quelque part, ma pensée écrite.

Il est l'avare en personne. Quant nous étions voisins au temps béni de nos jeunesse, il avait un vieux vélo qui n'avait qu'un pédalier, les roues n'étaient pas du même modèle, tellement défraîchi qu'il n'avait plus de couleur. Mais cela lui

permettait de se déplacer à sa guise, sans prendre l'autobus; et c'est pour cela qu'il le gardait. Il n'allait jamais au cinéma, ni au café, ne fumait pas. Son père disait de lui, que chaque sou qu'il épargnait, il le roulait dans un mouchoir, et faisait sept noeuds par dessus. Son passe temps favori, quant il ne travaillait pas, c'était d'aller au passage à niveau, voir passer les trains; plus tard il y a conduit sa femme nouvellement épousée, avant d'y conduire ses enfants. Néanmoins il était honnête. Jamais il n'aurait fait du mal à personne. Il était avare à l'extrême, et il le savait. Il s'était payé une Rosengart, justement pour montrer aux gens, qu'il n'était pas tellement avare après tout. Mais cette voiture restait constamment au garage, car pour s'en servir il fallait de l'essence. Elle avait un robinet qui permettait précisément de fermer l'arrivée de l'essence, et cette pièce si insignifiante dans une auto, prenait pour lui, tout son sens; car ce robinet était symbole d'économie. Et Dieu sait, s'il le fermait souvent.

Pourtant parfois, cette réputation d'avare l'ennuyait.

Plus d'une fois, il m'avait dit son désir de se conduire en gentleman. Souvent il avait pris des résolutions dans ce sens, sans jamais les réaliser, bien sûr. Un jour pourtant, il me prit à témoin, me disant: "—Je vais t'épater, et du coup, détruire à jamais cette réputation d'avare que je porte sur moi, comme un fardeau. Je vais me conduire en vrai gentleman; et faire un geste que jamais dans ce pays, personne n'a fait. Un geste dont on parlera."

Un matin je le vis partir tout endimanché, au volant de sa Rosengart, et au passage il me dit: "C'est le grand jour, ce geste que personne n'a jamais fait, je vais le faire de ce pas. Ce soir dans tout le village, on ne parlera que de moi. L'avare n'est plus. Je vais me conduire en gentleman."

Il allait à 35 kilomètres de là, régler une question d'héritage, et il y allait par des chemins vicinaux, des raccourcis, pour économiser —pensait-il— un peu d'essence.

En cours de route il éprouva la nécessité de faire un besoin urgent,

ce sont là des choses qui arrivent non? Il gara la voiture sur le bord du chemin, et s'abrita des curieux derrière une haie d'arbustes. Tout en soulageant son corps, il riait sous sa moustache songeant à ce geste qu'il allait accomplir, et qui ferait de lui, un vrai gentleman. Ah! la tête qu'ils feraient ce soir les gens du village, à son retour, dès qu'ils sauraient...

Mais déjà il était près de la voiture, et se disposait à continuer le voyage. Et c'est là, à ce moment précis que le drame se produisit. La voiture refusa de démarrer. Il eut beau tirer sur le démarreur, se servir de la manivelle, le moteur ne bronchait pas.

Pour le coup, il regretta d'avoir préféré ce chemin, où il ne passait pratiquement personne, à la grande route; où il aurait pu être plus facilement secouru. Un gentleman, un vrai gentleman, n'aurait pas lésiné sur quelques gouttes d'essence; qu'il se disait. Et pourtant c'est aujourd'hui que je devais rompre cette renommée d'avare. D'ailleurs je la romprais. Dommage que je n'ai pas réfléchi dès ce matin au fait que je ne devais plus économiser l'essence.

Puis il partit à pied courageusement vers une maison qu'on voyait à gauche à 2 kilomètres environ, à la recherche d'un mécano. Hélas! c'était une ferme. Mais le fermier compréhensif lui offrit une corde lui disant: "—Vous pourrez toujours vous faire tirer jusqu'à la ville voisine."

De retour auprès de sa voiture, il attendit patiemment que quelqu'un vint à passer. Une heure après, c'est un cheval tirant un lourd tombereau, qui se presenta. Le charretier voulut bien passer la corde et tirer l'auto, il faut bien s'entraider pas vrai? et ils partirent au pas, cahin caha, selon le bon vouloir du cheval. Tant que la route fut plate, ce fut parfait; mais à la première côte, la corde se tendit, et cassa. Ils le renouèrent tant bien que mal, et par crainte qu'elle casse de nouveau, ils se mirent tous les deux à pousser la voiture que le cheval tirait par devant. Arrivés au sommet, le charretier s'excusa de ne plus pouvoir se rendre utile, car il devait tourner à gauche, alors que notre ami, devait filer tout droit. Mais là il y avait une descente, et notre héros put descendre en roue libre quelques kilomètres. Il prit même un sérieux élan en prévision du terrain plat qui suivait.

Mais après une nouvelle et courte descente, il y avait une nouvelle côte en pente douce. Là il fallut pousser la voiture de nouveau, et notre homme était seul. De plus, le soleil déjà haut à l'Horizon chauffait durement ses épaules. Il transpira à grosses gouttes, poussa aussi fort qu'il put, et ne réussit pas à atteindre le sommet. Il cala les roues avec

des pierres, et de nouveau il attendit du secours. Mais cette fois, personne ne se presenta. Il fallut donc abandonner la voiture, et continuer son chemin à pied. Une dizaine de kilomètres le séparaient du bû de son voyage. Il accéléra le pas, tout en réfléchissant à sa situation. —Bon se dit-il, le fermier en me prêtant la corde ma rendu service. En bon gentleman, je dois le récompenser. S'il n'était pas fermier, je lui ferais cadeau d'un poulet; ou même d'une dinde. Mais vu qu'il est fermier, il n'appréciera pas le cadeau. Alors, je ferais mieux de lui remplacer la corde. D'ailleurs ce faisant il y gagnera car elle n'était pas très solide sa corde. Décidément je n'ai pas de chance aujourd'hui. Et pas moyen de faire de l'auto stop, car vraiment il ne passe personne par ici, ce matin.

Par bonheur, juste à l'entrée du village il y avait un mécano. Il exposa son cas, indiqua l'endroit où il avait laissé sa voiture, et supplia l'homme de l'art, pour qu'il s'occupe de sa voiture toutes affaires cessantes; car son héritage réglé il devait repartir aussi-tôt. Puis tout guilleret, sa conscience tranquille, heureux comme un homme qui va faire du bien, et qui savoure à l'avance le prix de son bienfait, s'en alla à midi passé, vers l'endroit où on l'attendait pour neuf heures. Il fut fraîchement accueilli par les autres héritiers qui étaient fatigués de l'attendre, et dût s'excuser, tout en racontant la facheuse panne; et les avatars qui avaient suivi. Puis solennel, il déclara: —je suis venu ici, pour vous dire que je vous fais cadeau de ma part d'héritage; je renonce à tous mes droits. Cela vous étonne hein! Bien sûr on vous a dit que j'étais si avare, que vous avez du mal à me croire. Pourtant c'est vrai, je renonce à tout. Puis se reprenant, il ajouta. —A une condition toutefois, c'est que vous me donniez la corde de la citerne.

Les cohéritiers n'en revenaient pas. Etait-il sincère? Etait-il fou?

Il signa la renonciation à tous ces droits, emportant comme butin la corde de la citerne pour la rendre au fermier en échange de celle qui avait cassé.

Il passa au garage reprendre sa voiture.

Le garagiste d'un air inquisiteur lui dit: —Si c'est une distraction, elle vous coûtera cher, et c'est cela bien sûr; car si je s'avais que vous l'avez fait exprès, il y aurait de quoi vous gifler. Et comme notre héros n'en revenait pas, il ajouta: —Passez à la caisse régler mon déplacement, plus 50 pour cent, car c'est dimanche; et une autre fois, quant vous fermerez l'arrivée d'essence, pensez à la rouvrir. Tâchez que cela vous serve de leçon.

G. SIMO

NO ME IMPORTA

por JOSE REINES REUS

No me importa vivir
y morir
en un rincón
si en este rincón
puedo soñar.

No me importa vivir
y morir
en un rincón
si en este rincón
puedo amar.

No me importa vivir
y morir
en un rincón
si en este rincón
puedo cantar.

No me importa vivir
y morir
en un rincón
si en este rincón
puedo rezar.

No me importa vivir
y morir
en un rincón
si en este rincón
hallo la paz.

EXPÉDITION
EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS
ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43



Elegía por Carlos Gardel

Señores, perdonen que hoy vista mi verso
clámido luctuosa, que tenga sonido
de campana rota, temblor de lamento
o fúnebre grito de ronca corneta
llamando a silencio...

Perdonen si hoy traigo —junio veinte y cuatro—
Palabras que tienen un sabor amargo,
un sabor de muerte y triste nostalgia
en los encordados, que en este poema
que es canto de pena, evocan el drama
del vuelo frustado que apagará el eco
de criollas guitarras y la voz excelsa
del trovero aquel que grabara al tango
en el mapamundi del cantar eterno.
Y en este poema sólo un nombre vale,
un nombre que miles de labios pregonan
a pesar del tiempo que ya ha transcurrido:
Carlitos Gardel.

Aunque ahora nos llega su voz todavía
en los negros surcos que rayan agujas
o en el celuloide de las viejas cintas,
seguimos sujetos al pesar profundo
que aquella tragedia marcará indeble
en la inquieta historia del tango Argentino,
canción ciudadana del gran Buenos Aires.

.....

El pájaro herido —metálico monstruo—
con las alas rotas dio un beso a la tierra,
y en un cruel deliro de llamas ardientes
cuerpos y guitarras quedaron cubiertos
por un manto aleve de ceniza negra.
Y ya para siempre el cantor querido,
el de imagen recia, jovial y porteña,
sonriendo a la vida, sonriendo a la muerte,
se volvió recuerdo...

MIGUEL DE VARONA NAVARRO
De la Agrupación Hispana de Escritores

Pasadena, California, 1979

SOUVENONS-NOUS

L'Abbé Joseph Ripoll

x L'Abbé Joseph Ripoll aurait désiré finir sa vie sacerdotale au Havre où il était né, mais quand il quitta les paroisses de Tancarville-La Cerlangue en 1974, ce fut pour aller retrouver sa soeur, à Céret, sous le soleil catalan, près de la terre de ses ancêtres. Havrais, Joseph Ripoll l'était par naissance, sinon par les origines familiales. Il connut la vie laborieuse dans une entreprise du Havre, et en voyant agir et prier son vicaire de la paroisse St. Vincent il eut le désir du sacerdoce, comme son frère Jacques l'avait eu avant lui.

Il avait 30 ans quand il devint prêtre en 1937. Un an après, il devenait vicaire à St. François sous la "direction" du Père Arson qu'il admirait avec une crainte respectueuse. La mobilisation l'envoya exercer ses talents et son zèle au 35^e régiment de travailleurs qui à la débacle de 1940 se réfugia en Suisse. Rapidement libéré Joseph Ripoll revint à St. François pour peu de temps, car les Allemands firent évacuer le quartier et fermer l'église; ce furent alors les paroisses de St. Michel puis de Ste. Anne qui bénéficièrent des services du prêtre devenu disponible.

Son frère Jacques quittant la paroisse de Tancarville pour un autre ministère, Joseph Ripoll fut appelé à prendre la suite en 1953. Pendant 21 ans, il s'efforça d'animer la vie des deux paroisses, par la beauté des offices, le souci de tous et spécialement des personnes âgées, prolongeant son apostolat par un bulletin paroissial qui ne manquait pas de variété, d'intérêt ni de "mystique".

L'impulsivité de ce pasteur au sang catalan, au contact de la prudente sagesse des paroissiens normands, a pu quelquefois provoquer des "étincelles", mais sans meurtrissures ni brûlures, car on reconnaissait la bonté de ce prêtre qui savait se faire pardonner. On le savait "dévôt" à la Sainte Vierge; il voulut mettre sous la protection de Marie les nombreux voyageurs qui seraient quelques instants ses "paroissiens" sur la route du Pont.

Retiré à Céret en 1974, près de l'Espagne de ses ancêtres, il rendit service à la paroisse. Il allait souvent prier la Vierge à Lourdes, et quelquefois fouler le sol proche de l'Espagne; secrétaire général de l'Association des "Cadets de Majorque", il aidait spirituellement ceux qui étaient dispersés en France et gardait le contact avec ses amis normands par une fidèle correspondance.

La messe d'inhumation fut célébrée à Céret par de nombreux prêtres du diocèse de Perpignan; on fit lecture d'un message par lequel le Père Saudreau disait s'unir à la prière de tous.

ALEXANDRE BLANDIN

("La Vie Religieuse" 9-6-79)

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
ANIS DOUX
MOUSSEUX
et les vins étrangers et
spiritueux de 18 pays

XERES
MANZANILLA
OLOROSO
TARRAGONASA
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON

Téléphone: (78) 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:

Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany

7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin. 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 35 58 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 42 68 31

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca. Tel. 28 10 48.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Balears-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

**A LOUER A SOLLER - ILES BA-
LEARES - ESPAGNE:** Maison - mue-
blee entree - salon salle a manger - cui-
sine - salle douches - salle de bains - 3
chambres - Petite Cour de Mai - a -
Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer.
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

Por no poder atender
traspaso en Paguera
Local ultramarinos y carnicería
con o sin maquinaria.

Informes: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A LOUER A SOLLER:
Isles Balears. Espagne. Maison
meublée, entrée, salon, sale a man-
ger, cuisine, 2 salles de bains, 3
chambres, jardin. Prix par mois ou
pair saison de 1.000 a 1.500
francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/.
Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Ma-
llorca, 12 (Espagne).

A VENDRE CENTRE DE PALMA COMMERCE

100 m.² + 100 m.² reserve.
Apte a toute activité.
Ecrire Antonio SIMO.
Plaza Navegación, 19.
PALMA, qui transmettre.

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains à
bâtir depuis 450 mètres à 1.100 mé-
tres.

Plan partiel définitivement approu-
vé par la Comision Provincial d'Ur-
banisme.

Ecrire: M. Pierre Pieras
109, Les Condamines III
84300 CAVAILLON

Sur place: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A VENDRE EN BLOC OU PAR APPARTEMENTS,

maison d'angle 240 m.²
à Palma de Majorque
(Près Plaza de Toros).

Possibilité création
immeuble "rez
de chaussée plus quatre étages".
Renseignements:

Mr. François Castaner
20 rue de Belfort. 70100 Gray
Tel. (84) 65 23 34.

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

INVIERNO 1979

PALMA/BARCELONA	
Martes, Miércoles, Jueves, Viernes, Sábados	12.00 horas
Domingos	18.00 horas
BARCELONA/PALMA	
Diario excepto Domingos	24.00 horas
PALMA/VALENCIA	
Martes, Miércoles, Jueves, Viernes, Sábados	11.00 horas
Sábados	23.00 horas
Miércoles, Domingos (VIA IBIZA)	18.00 horas
VALENCIA/PALMA	
Martes, Miércoles, Jueves, Viernes, Sábados	23.00 horas
Domingos	11.00 horas
Lunes, Jueves (VIA IBIZA)	11.00 horas
PALMA/ALICANTE	
Domingo	22.00 horas
Martes, Viernes (VIA IBIZA)	09.00 horas
ALICANTE/PALMA	
Lunes	11.00 horas
Martes, Viernes (VIA IBIZA)	24.00 horas
PALMA/IBIZA	
Martes, Viernes (SIGUE ALICANTE)	09.00 horas
Miércoles, Domingos (SIGUE VALENCIA)	18.00 horas
IBIZA/PALMA	
Miércoles, Sábados (SIGUE ALICANTE)	09.00 horas
Lunes, Jueves (SIGUE VALENCIA)	19.00 horas
PALMA/CIUDADELA	
Viernes	23.00 horas
CIUDADELA/PALMA	
Miércoles	23.00 horas
PALMA/CABRERA	
Viernes	09.00 horas
CABRERA/PALMA	
Viernes	15.00 horas
ALCUDIA/CIUDADELA	
Lunes, Martes, Miércoles, Domingos	10.00 horas
CIUDADELA/ALCUDIA	
Lunes, Martes, Miércoles, Domingos	10.00 horas

PARIS-BALEARES

Organo de
LES CADETS
DE
MAJORQUE

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

COURS DE FRANÇAIS
BIBLIOTHÈQUE
CINÉMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 21 41 01
PALMA DE MALLORCA